

REPUBLIQUE GABONAISE  
Union - Travail - Justice



# **LOI DE FINANCES POUR 2001**

---

**RAPPORT ECONOMIQUE, SOCIAL ET FINANCIER**

---

**COMPTES PREVISIONNELS DE LA NATION POUR 2000  
PRINCIPALES HYPOTHESES ECONOMIQUES POUR 2001**

Présenté

Au nom de M. Jean François NTOUTOUME EMANE

Premier Ministre, Chef du Gouvernement

Par M. Emile DOUMBA

Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget et de la Privatisation



## TABLE DES MATIERES

|   |    |
|---|----|
| RAPPORT ECONOMIQUE ET FINANCIER .....   | 5  |
| PREMIERE PARTIE : LE CONTEXTE DU BUDGET POUR 2001 .....                       | 7  |
| I- L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL .....  | 9  |
| A- La conjoncture dans les principaux pays développés.....                    | 9  |
| B- La conjoncture dans les pays en développement .....                        | 10 |
| C- La conjoncture dans les pays de la CEMAC .....                             | 11 |
| II- LE CONTEXTE ECONOMIQUE NATIONAL.....                                      | 14 |
| A- Les produits d'exportation .....   | 14 |
| 1- Le pétrole .....   | 14 |
| 2- Les mines .....  | 14 |
| 3- L'exploitation forestière .....  | 15 |
| B- Les autres secteurs d'activité .....                                       | 15 |
| 1- L'agriculture et l'élevage.....  | 15 |
| 2- Les industries .....   | 16 |
| 3- Le Bâtiment et les Travaux Publics.....                                    | 16 |
| 4- L'énergie .....  | 17 |
| C- Le Produit Intérieur Brut.....   | 17 |
| D- L'emploi .....   | 18 |
| E- Les salaires et les prix.....  | 19 |
| 1- Les salaires .....   | 19 |
| 2- Les prix .....   | 19 |
| F- Les finances publiques : l'exécution du budget au 31 août 2000 .....       | 19 |
| 1- L'exécution en recettes .....  | 19 |
| 2- L'exécution en dépenses.....   | 23 |
| G- La balance des paiements.....  | 27 |
| H- La monnaie et le crédit.....   | 27 |
| DEUXIEME PARTIE : LE BUDGET DE L'ANNEE 2001.....                              | 29 |
| I- LES PERSPECTIVES ECONOMIQUES .....   | 31 |
| A- Les principales hypothèses .....   | 31 |
| B- Les résultats de la projection.....  | 32 |
| 1- L'équilibre des biens et services .....                                    | 32 |
| 2- Les comptes des agents.....  | 32 |
| II- LA POLITIQUE ECONOMIQUE DU GOUVERNEMENT POUR L'AN 2001.....               | 34 |
| A- Poursuite de la restauration des grands équilibres macro-économiques ..... | 35 |
| 1- La politique budgétaire .....  | 35 |
| 2- La politique de gestion de la dette .....                                  | 39 |
| 3- La balance des paiements .....   | 42 |
| B- Le renforcement de la transparence et de la bonne gouvernance .....        | 42 |
| C- Le maintien d'un taux d'inflation autour de 2% .....                       | 44 |
| D- L'accélération des réformes structurelles .....                            | 44 |
| 1- L'attractivité de l'environnement économique .....                         | 44 |
| 2- La privatisation des entreprises publiques et parapubliques .....          | 45 |
| 3- La réforme administrative.....   | 47 |
| 4- Emploi .....   | 48 |
| E- Lutte contre la pauvreté et l'exclusion .....                              | 49 |

|  |     |
|--|-----|
| 1- Santé publique .....  | 49  |
| 2- Education .....   | 49  |
| 3- Enseignement supérieur.....   | 50  |
| 4- Habitat.....  | 50  |
| 5- Energie et ressources hydrauliques.....   | 51  |
| 6- Affaires sociales et Famille.....   | 51  |
| 7- Travail .....   | 51  |
| 8- Transports urbains.....   | 51  |
| 9- Routes.....   | 52  |
| III- L'EQUILIBRE DU BUDGET 2001 .....  | 53  |
| A- Les ressources .....  | 53  |
| 1- Les ressources propres (1.148 milliards de F.CFA).....                                    | 53  |
| 2- Les ressources d'emprunt .....  | 56  |
| B- Les charges .....   | 57  |
| a - Fonctionnement .....   | 59  |
| b - Investissement .....   | 61  |
| c - Prêts et Avances .....   | 61  |
| d - Dette publique .....   | 61  |
| LOI DE FINANCES POUR L'ANNEE 2001 .....  | 67  |
| PREMIERE PARTIE : LE TEXTE DE LOI .....  | 69  |
| TITRE I : EVALUATION DES VOIES ET MOYENS .....   | 71  |
| TITRE II : DISPOSITIONS FISCALES .....   | 72  |
| TITRE III : DISPOSITIONS DOUANIERES.....   | 77  |
| TITRE IV : DISPOSITIONS DIVERSES .....   | 78  |
| DEUXIEME PARTIE : LES ANNEXES A LA LOI DE FINANCES.....                                      | 81  |
| ANNEXE 1 : BUDGET GENERAL DE L'ETAT .....  | 83  |
| ANNEXE 2 : RESSOURCES DE L'ETAT .....  | 84  |
| ANNEXE 3 : CHARGES DE L'ETAT.....  | 85  |
| ANNEXE 4 : TABLEAU DEVELOPPE DES RECETTES .....  | 86  |
| ANNEXE 5 : RECETTES HORS PETROLE.....  | 88  |
| ANNEXE 6 : TRANSFERTS ET INTERVENTIONS .....   | 89  |
| ANNEXE 7 : COTISATIONS INTERNATIONALES.....  | 942 |
| ANNEXE 8-1 : RECAPITULATION DES DEPENSES DE SOLDE .....                                      | 94  |
| ANNEXE 8-2 : RECAPITULATION DES DEPENSES DE MONP.....  | 95  |
| ANNEXE 8-3 : RECAPITULATION DES DEPENSES DE BIENS ET SERVICES....                            | 96  |
| ANNEXE 8-4 : RECAPITULATION DES DEPENSES DES TRANSFERTS ET<br>SUBVENTIONS .....              | 97  |
| ANNEXE 9 : ENTREPRISES DU PROGRAMME DE PRIVATISATION /<br>DESENGAGEMENT POUR L'AN 2001 ..... | 98  |

## **RAPPORT ECONOMIQUE ET FINANCIER**



## **PREMIERE PARTIE : LE CONTEXTE DU BUDGET POUR 2001**



## I- L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Depuis le début de l'année 2000, les perspectives de croissance sont très favorables dans la quasi-totalité des zones de l'économie mondiale. La croissance devrait s'établir à 4,2% en l'an 2000 et à 3,9% en l'an 2001. Cette vigueur résulte de la poursuite d'une forte expansion aux Etats-Unis, d'une nette reprise dans la zone euro, de la rapide sortie de récession du Royaume-Uni, du dynamisme retrouvé des nouveaux pays industrialisés d'Asie et des économies en transition, enfin du rebond de l'économie en Russie et en Amérique latine. Seule l'économie du Japon, où la relance publique n'a pas encore été relayée par un net relèvement de la demande privée, échappe à cette tendance.

### A- La conjoncture dans les principaux pays développés

Aux **Etats-Unis**, après neuf années de croissance ininterrompue, le rythme se maintiendrait si l'on se réfère aux indicateurs conjoncturels. La conjonction de la vigueur de l'activité, de l'inflation modérée, d'un niveau de chômage bas et de la quasi-inexistence des tensions salariales, montre que la croissance est supérieure à la prévision. En moyenne, en l'an 2000, le PIB croîtrait de 4,3%, mais seulement de 3,1% en l'an 2001 suite à la baisse probable de l'activité consécutive au relèvement des taux d'intérêt.

Au **Japon**, la reprise de l'activité évoluerait très lentement notamment dans le secteur manufacturier. Une croissance proche de 2% en moyenne sur l'année 2000 peut être envisagée. A l'horizon 2001, la croissance retomberait à 1,3%.

En **France**, les perspectives de l'économie sont bonnes. La consommation des ménages qui s'appuie sur un revenu en forte progression du fait des créations d'emplois, croît à un rythme soutenu et contribue environ pour moitié à la croissance du PIB en l'an 2000 et en l'an 2001. Le commerce extérieur est le second point fort de cette dynamique.

Au total, le rythme de croissance annuel de l'activité économique avoisinerait 4,2% en l'an 2000 et 3,8% en l'an 2001.

En **Allemagne**, les perspectives d'évolution de la consommation des ménages sont assez favorables. La contribution des échanges extérieurs à la croissance positive en l'an 2000 s'atténuerait, laissant à la demande intérieure le soin

de maintenir la croissance. Celle-ci atteindrait 3% en l'an 2001 contre 3,1% en l'an 2000.

Le **Royaume-Uni** a retrouvé le chemin de la croissance en 1999 : le PIB a augmenté de 2% en moyenne annuelle. Il atteindrait une croissance de 3,1% en l'an 2000 et de 2,6% en l'an 2001.

Dans **les pays de l'Est**, La Pologne et la Hongrie connaissent à nouveau une croissance satisfaisante, fragilisée cependant par le creusement des déficits courants, alors que la République Tchèque peine à sortir de la récession. La Russie ne s'est pas effondrée, son industrie ayant bénéficié de la dépréciation du rouble.

### **B- La conjoncture dans les pays en développement**

La croissance des pays en développement serait de 5,4% en l'an 2000 et se maintiendrait à ce niveau en l'an 2001.

L'**Asie** a repris le chemin de la croissance en 1999, après deux années de crise économique et financière. Pour autant, tous les problèmes ne sont pas résolus. Les restructurations bancaires continuent de peser sur les finances publiques et sur le financement de la croissance. Les perspectives de croissance sont néanmoins globalement très favorables dans la zone : 6,4% en moyenne en l'an 2000 et 6,5% en l'an 2001.

L'**Amérique latine**, confrontée à un surendettement chronique, reste marquée par la crise asiatique. Cette zone continue à subir la défiance des investisseurs étrangers.

En **Afrique**, la production annuelle augmenterait de 3,5% en l'an 2000 puis de 4,5% en l'an 2001 sous l'effet du redressement de l'économie sud-africaine et des pays exportateurs de pétrole.

## **C-La conjoncture dans les pays de la CEMAC**

La situation économique et financière des Etats membres de la CEMAC connaîtrait globalement une relative amélioration en l'an 2000.

En effet, le taux de progression du PIB réel serait de 3,2% contre -0,2% en 1999. Le taux d'inflation resterait modéré à 2%.

Le solde budgétaire (base engagement et hors dons) deviendrait excédentaire de 2,3% du PIB, pour la première fois depuis plusieurs décennies.

Quant au solde extérieur courant, il deviendrait positif en s'établissant à 2% du PIB en l'an 2000 contre un déficit de 3% du PIB en 1999.

En outre, le taux de couverture de la monnaie se conforterait à 62,3% contre 52,2% en 1999.

Au **Cameroun**, la situation macroéconomique devrait se traduire en l'an 2000 par une croissance soutenue de l'activité économique quoiqu'en léger retrait par rapport à l'année précédente. Le PIB réel progresserait de 4,2% en l'an 2000 contre 4,4% en 1999.

Dans le domaine des finances publiques, la hausse des recettes budgétaires liée à la bonne tenue du secteur pétrolier, serait à l'origine de la réduction du déficit budgétaire qui ne représenterait plus que 0,2% du PIB en l'an 2000 contre 1,9% en 1999.

En **République Centrafricaine**, la reprise de l'activité économique se confirmerait compte tenu des perspectives favorables du marché international des matières premières.

Le taux de croissance réel s'établirait à 3,5% en l'an 2000 contre 0,8% en 1999.

Cette nette amélioration des performances économiques se traduirait ainsi en terme budgétaire par une réduction du déficit qui représenterait 8,2% du PIB en l'an 2000 contre 8,9% l'année précédente.

Au niveau des échanges extérieurs, la nette dégradation des transactions courantes serait imputable au renchérissement du

coût des importations d'hydrocarbures consécutif à la hausse du prix du brut.

Au **Congo**, du fait de la fermeté continue des prix du pétrole brut, du bois et du dollar américain, le Produit Intérieur Brut (PIB) s'établirait à 1995,1 milliards de F.cfa tandis que le taux de croissance, en termes réels, se situerait à 8,7%.

L'embellie observée au niveau du secteur réel influencerait positivement sur la situation des finances publiques. En effet, le solde budgétaire base engagement et hors dons dégagerait un excédent de 219,9 milliards de F.cfa en l'an 2000 contre un déficit de 41,4 milliards de F.cfa en 1999.

En **Guinée Equatoriale**, l'économie connaîtrait de nouveau une croissance relativement importante (7,4%). Celle-ci serait soutenue sur le plan international par la fermeté des prix du pétrole et de bois tropicaux, et au niveau intérieur par le dynamisme des investissements du secteur pétrolier.

Sur le plan des finances publiques, l'on enregistrerait un excédent budgétaire plus important que celui de l'année précédente (72,7 milliards de F.cfa contre 8,9 milliards de F.cfa en 1999).

Au **Tchad**, en l'an 2000, la reprise économique serait consécutive à l'amélioration de la pluviométrie dont les effets bénéfiques se traduiraient par une meilleure campagne céréalière et par la hausse du prix du coton.

La croissance de l'activité serait de 4,8% en termes réels avec un niveau général des prix voisin de 2,5% en moyenne annuelle.

Dans le domaine des finances publiques, l'accroissement du déficit budgétaire (95 milliards de F.cfa en l'an 2000 contre 80 milliards de F.cfa en 1999) s'expliquerait par la dégradation des recettes liées à l'impôt sur les sociétés alors que dans le même temps, on enregistrerait une hausse des dépenses publiques.

En l'an 2001, la croissance dans la zone CEMAC devrait se confirmer et atteindrait 4,8% du fait notamment :

- des effets bénéfiques en terme d'investissements induits par la reprise des programmes avec les organismes de Bretton Woods ;
- de la forte croissance de l'extraction pétrolière en Guinée Equatoriale et ;
- de la poursuite de la reconstruction au Congo (qui connaîtrait une deuxième année de croissance forte estimée à 6%).

## **II- LE CONTEXTE ECONOMIQUE NATIONAL**

Les efforts d'assainissement des finances publiques, conjugués à l'amélioration des termes de l'échange du pétrole et du bois ainsi que la fermeté du dollar, ont généré d'importantes liquidités qui ont permis de reprendre le service de la dette entraînant de ce fait un frémissement de l'activité économique.

### **A- Les produits d'exportation**

#### *1- Le pétrole*

Depuis 1999, la production pétrolière enregistre une tendance à la baisse.

Afin d'accroître cette production, les principaux investissements de ce secteur porteront sur l'exploration des permis de Bilinga et Kenguéri par SHELL, Mpolo, Chaillu et Meboun par AGIP, ainsi que ceux de Eben-Padouck par AMERADA HESS, de Maghena par OCELOT, de Ankani par ENERGY AFRICA, et d'Astrid et Anton par TOTAL-FINA. Les travaux de développement concerneraient les gisements de Rembo Kotto par PERENCO et de Tchatamba ouest par MARATHON. De plus, la mise en production des puits d'Atora par ELF-GABON devrait se réaliser.

En l'absence de nouvelles découvertes majeures, la production baisserait de 20% chaque année. Cependant, l'intensification des recherches pourrait permettre d'inverser cette tendance baissière actuelle.

#### *2- Les mines*

Après la fermeture de COMUF en 1999, le manganèse reste le seul minerai en exploitation au Gabon.

En l'an 2000, la production et les ventes se situeraient respectivement à 1,92 millions de tonnes et 1,95 millions de tonnes contre 1,91 millions de tonnes et les ventes 2,02 millions de tonnes en 1999.

En l'an 2001, en dehors de ses productions traditionnelles, l'activité de la COMILOG porterait sur la fabrication d'agglomérés (600.000 unités par an) grâce à la réalisation de l'important chantier de construction du Complexe Industriel de Moanda (CIM) d'un coût de 47 milliards de F.cfa.

Afin de tirer parti du potentiel minier du pays, des licences d'exploration ont été accordées à des sociétés australiennes (LAFAYETTE MINING), sud-africaine (RANGOLD), canadienne (GOLDEN GRAM) et américaine (GOLDEN STAR).

Il convient de souligner que la SOMIMA et le groupe britannique REUNION MINING lanceraient les études relatives à l'exploitation du gisement de niobium associé à des indices de phosphate dans la région de Mabounié.

### *3- L'exploitation forestière*

Les actions menées par les pouvoirs publics et la réalisation de joint-ventures dans le secteur du bois devraient porter l'industrialisation de cette filière de 15% actuellement à plus de 30% dans les années à venir.

A ce titre, le groupe malaysien BORDAMUR implanterait des unités de transformation à Mabounié et à Lambaréné, alors que les entreprises BASSO TIMBER, CBG, THANRY, LEROY et ROUGIER construiront des usines de fabrication de placage et de contre-plaqué, de même que la COTRAB/CFG relancerait une nouvelle unité de sciage.

La production et les exportations en 2000 pourraient se situer au-dessus de 2,5 millions de mètres cubes, toutes essences confondues.

## **B- Les autres secteurs d'activité**

### *1- L'agriculture et l'élevage*

La collecte de la production vivrière rurale, pour la vente dans les marchés urbains et autres centres de consommation, se heurte encore en 2000 aux difficultés d'écoulement imputables à l'état du réseau routier.

Le niveau de la production disponible reste cependant et de beaucoup en dessous de la demande locale, ce qui veut dire que l'on est loin d'envisager l'exportation ; les pays limitrophes exportant plutôt vers le marché gabonais.

La production nationale en produits vivriers est donc insuffisante et cela constitue un véritable paradoxe pour un pays à important chômage de jeunes peu qualifiés.

Au total, la production maraîchère aura baissé en 2000 du fait des difficultés de Agripog et malgré les résultats des efforts de

l'Igad. L'activité d'élevage est très déprimée avec les grandes difficultés d'exploitation de Sogadel et l'inexorable marche vers la cessation d'activité de la Siaeb.

En ce qui concerne l'agro-industrie, l'offre nationale est encore et aussi très loin du compte ou de son potentiel. Il s'agit de productions faites essentiellement par des entreprises parapubliques, lesquelles ont connu beaucoup de problèmes en 2000, de telle manière que la baisse sensible du niveau d'activité est inéluctable. Une amélioration devrait être constatée en 2001, compte tenu des efforts entrepris en 2000.

L'économie gabonaise a pourtant besoin de toutes ces activités agro-pastorales. La politique de privatisation en cours d'exécution répond à cette préoccupation.

## *2- Les industries*

L'activité des entreprises du secteur va encore se dégrader fortement l'année prochaine en l'absence de toute injection de trésorerie dans le système productif.

Les industries gabonaises, même celles qui ont déjà la certification des normes ISO, risquent de ne pas être compétitives pour faire face à la mondialisation; elles sont toujours pénalisées par les coûts des facteurs très élevés, notamment le coût du transport maritime.

Pour les entreprises de sous-traitance travaillant avec le secteur pétrolier et para-pétrolier, en l'absence de découvertes de nouveaux gisements, leur espoir repose sur la mise en production du champ Atora.

La situation des industries agroalimentaires sera fonction de l'évolution de la conjoncture économique nationale.

## *3- Le Bâtiment et les Travaux Publics*

Ce secteur devrait connaître une activité soutenue tant dans le domaine du bâtiment en raison des importants travaux de construction d'usines de transformation de bois, de la construction du Complexe Industriel de Moanda, des logements sociaux des forces armées que des travaux publics avec les voiries de Franceville et de Koulamoutou notamment.

#### 4- L'énergie

La fourniture d'eau et d'électricité

En l'an 2000, l'activité devrait évoluer au taux de 4% pour l'eau et régresser de 2% pour l'électricité.

Cette évolution de la production en eau est due à une amélioration du taux de la desserte. Pour l'électricité, le ralentissement de l'activité est imputable à la récession du secteur pétrolier (-7% pour la province de l'Ogooué Maritime), et à la fermeture de la mine d'uranium de Mounana (-15% pour la province du Haut Ogooué). L'impact de la hausse du prix des produits pétroliers sur les prix de l'énergie électrique, est atténué par la mise en service de la centrale à fioul lourd depuis mars 2000.

Un niveau important d'investissement est prévu courant 2001 pour améliorer le taux de la desserte en eau et électricité et la qualité du service.

On observe un intérêt de nouveaux opérateurs pour le secteur de la production de l'énergie électrique. La réglementation en matière d'eau et d'électricité devrait être complétée et une étude nationale du secteur réalisée.

Les produits pétroliers

En l'an 2000, les investissements du Groupement des Produits Pétroliers (GPP) connaîtraient une hausse d'environ 49,9%. Ils concerneraient l'ouverture de nouvelles stations service et la réfection de celles déjà existantes. Suite à ces investissements, le GPP accroîtrait son chiffre d'affaires de 1,8%.

#### C- Le Produit Intérieur Brut

Le taux de croissance nominale de l'économie s'établirait à 12,9%, soit 5,9 points au-dessus du taux enregistré en 1999. Cette évolution serait imputable au secteur pétrolier (31,8%) du fait de la bonne tenue des cours du pétrole (le prix moyen du brut gabonais se situant à 23,5 dollars américains).

En termes réels, le secteur pétrolier devrait par contre tirer à la baisse la croissance globale de l'économie (-2,9%) en raison du déclin continu de la production pétrolière. La valeur ajoutée pétrolière devrait se contracter en termes réels de 13,3% pendant que le secteur hors pétrole amorcerait une reprise (+1,7% contre -8,9% en 1999).

Tableau n°1 : évolution du PIB

| (En milliards de F cfa) | 1999   | 2000   | 00/99 |
|-------------------------|--------|--------|-------|
| PIB total               | 2830,6 | 3196,7 | 12,9% |
| PIB pétrole             | 1041,8 | 1372,7 | 31,8% |
| PIB hors pétrole        | 1788,8 | 1824,0 | 2,0%  |

Source : DGE

La reprise du secteur hors pétrole serait stimulée en partie par une demande intérieure nominale croissante de 2,1%. La consommation privée et les investissements des entreprises devraient augmenter respectivement de 4,5% et de 12,4%. La demande publique quant à elle, marquerait un léger recul (-0,3%) résultant de la poursuite de la politique d'assainissement des finances publiques.

Tableau n°2 : évolution des emplois du PIB

| (En milliards de F cfa) | 1999   | 2000    | 00/99 |
|-------------------------|--------|---------|-------|
| Demande intérieure      | 2238,0 | 2296,9  | 2,6%  |
| Consommation            | 1555,2 | 1 614,9 | 3,8%  |
| Privée                  | 1138,4 | 1 189,5 | 4,5%  |
| Administrations         | 416,8  | 425,4   | 2,1%  |
| Investissement          | 682,8  | 682,0   | -0,1% |
| Privé                   | 562,8  | 572,0   | 1,6%  |
| Dont Pétrole            | 320,7  | 304,6   | -5,0% |
| Hors Pétrole*           | 176,4  | 198,3   | 12,4% |
| Administrations         | 120,0  | 110,0   | -8,3% |

\* net d'investissements des ménages et des institutions financières

Source :DGE

## D- L'emploi

L'emploi en l'an 2000 a connu une augmentation globale de 1%. Cette évolution est le fait de l'accroissement des effectifs dans le secteur privé (1,6%).

Le secteur public devrait pour sa part enregistrer une baisse de 1% de ses effectifs. Cette baisse de l'emploi dans ce secteur tiendrait à la limitation des recrutements et aux départs systématiques à la retraite décidés dans l'administration centrale (323 départs systématique à la retraite en l'an 2000).

## E- Les salaires et les prix

### 1- Les salaires

Le Gouvernement poursuit les efforts initiés en février 1999 en vue de maîtriser les dépenses de fonctionnement, notamment les traitements et salaires. Toutefois, une légère augmentation de 1,4% de la masse salariale est perceptible dans l'administration centrale et une stagnation de celle-ci dans les collectivités locales.

### 2- Les prix

En l'an 2000, l'indice des prix à la consommation des ménages africains à Libreville (indice des 125 articles réaménagé) enregistrerait une évolution modérée. En glissement annuel, il s'élèverait de 1,1%, en raison notamment de l'augmentation des prix des produits locaux (0,6% au premier semestre), alors que les prix des produits importés connaîtraient une baisse (-0,7% sur les six premiers mois).

## F- Les finances publiques : l'exécution du budget au 31 août 2000

### 1- L'exécution en recettes

Tableau n°3 : exécution du budget en recettes au 31 août 2000

| (en milliards de F.cfa) | LFR 2000 | Exécution au 31 août 2000 | Taux de réalisation |
|-------------------------|----------|---------------------------|---------------------|
| Recettes pétrolières    | 665,1    | 507,4                     | 76,3%               |
| Recettes hors pétrole   | 351,4    | 263,2                     | 74,9%               |
| Recettes totales        | 1.016,5  | 770,6                     | 75,8%               |

Source : Trésor

L'exécution du budget en recettes au 31 août de l'exercice 2000 se caractérise par un taux de réalisation de 75,8% par rapport à la loi de finances rectificative pour l'an 2000.

En effet, les recettes totales recouvrées s'établissent à 770,6 milliards de F.cfa contre 347,3 milliards de F.cfa au cours de la même période de l'année 1999.

Cette forte progression s'explique principalement par la bonne tenue des recettes issues du secteur pétrolier (507,4 milliards de F.cfa) et dans une moindre mesure par celles issues du secteur hors pétrole (263,2 milliards de F.cfa).

Tableau n°4 : évolution comparée des recettes pour la même période (31 août 1999 - 31 août 2000).

|  | 31 août 1999 | 31 août 2000 | Ecart   |   |
|--|--------------|--------------|---------|---|
|  |              |              | Valeurs | % |

(en milliards de F.cfa)

|                       |       |       |       |       |
|-----------------------|-------|-------|-------|-------|
| Recettes pétrolières  | 137,9 | 507,4 | 369,5 | 267,9 |
| Recettes hors pétrole | 115,5 | 263,2 | 147,7 | 127,9 |
| Recettes totales      | 253,4 | 770,6 | 517,2 | 204,1 |

Source : Trésor

a- Les recettes pétrolières

Tableau n°5 : exécution du budget en recettes au 31/08/2000.

|  | LFR 2000 | Exécution au<br>31 août 2000 | Taux<br>de réalisation |
|--|----------|------------------------------|------------------------|
|--|----------|------------------------------|------------------------|

(en milliards de F.cfa)

|                        |       |       |       |
|------------------------|-------|-------|-------|
| Impôt sur les Sociétés | 406,4 | 300,5 | 73,9% |
| Redevance              | 203,0 | 157,2 | 77,4% |
| Autres recettes        | 55,7  | 49,6  | 89,0% |
| Total                  | 665,1 | 507,3 | 76,3% |

Source : Trésor.

Le secteur pétrolier a généré 507,3 milliards de F.cfa de recettes ; soit 65,83% du total des recettes recouvrées sur la période.

L'amélioration des recettes pétrolières, qui contraste avec la baisse de la production, s'explique par la fermeté du dollar américain et du prix du Brent sur les marchés internationaux.

Tableau n°6 : évolution comparée des recettes pétrolières pour la même période (31 août 1999 - 31 août 2000).

|                        | Exécution au<br>31 août 1999 | Exécution au<br>31 août 2000 | Ecart   |       |
|------------------------|------------------------------|------------------------------|---------|-------|
|                        |                              |                              | Valeurs | %     |
| Impôt sur les Sociétés | 58,4                         | 300,5                        | 242,1   | 414,7 |
| Redevance              | 64,1                         | 157,2                        | 93,2    | 145,4 |
| Autres recettes        | 15,5                         | 49,6                         | 34,1    | 220,6 |
| Total                  | 138,0                        | 507,3                        | 369,3   | 267,6 |

Source : Trésor.

- L'Impôt sur les Sociétés Pétrolières

L'impôt sur les sociétés est la principale source des recettes pétrolières. A fin août 2000, il représente 59,2% de l'ensemble des recettes pétrolières.

- La redevance

L'amélioration de la redevance minière proportionnelle s'explique par la hausse du prix du baril et par la bonne tenue du dollar américain qui ont compensé la baisse de la production.

- Les autres recettes

Les autres recettes pétrolières (boni et participations) s'établissent à 49,6 milliards de F.cfa contre 15,5 milliards de F.cfa au cours des huit premiers mois de l'année 1999.

Cette nette progression résulte essentiellement des bons résultats dégagés par les compagnies pétrolières.

#### b- Les recettes hors pétrole

Tableau n°7 : exécution des recettes hors pétrole au 31 août 2000.

| (en milliards de F.cfa)   | LFR 2000 | Exécution au 31 août 2000 | Taux de réalisation |
|---------------------------|----------|---------------------------|---------------------|
| Impôts et taxes indirects | 73,8     | 44,1                      | 59,8%               |
| Impôts et taxes directs   | 97,9     | 89,7                      | 91,6%               |
| Droits de Douanes         | 170,3    | 123,6                     | 72,6%               |
| Autres                    | 9,4      | 5,8                       | 61,7%               |
| Total                     | 351,4    | 263,2                     | 74,9%               |

Source : Trésor.

Les recettes hors pétrole s'établissent à 263,2 milliards de F.cfa au 31 août de l'an 2000.

Tableau n°8 : évolution comparée des recettes hors pétrole pour la même période (31 août 1999 - 31 août 2000).

| (en milliards de F.cfa)    | Exécution au 31 août 1999 | Exécution au 31 août 2000 | Ecart   |       |
|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------|-------|
|                            |                           |                           | Valeurs | %     |
| Impôts et taxes directes   | 70,3                      | 89,7                      | 19,4    | 27,6  |
| Impôts et taxes indirectes | 38,1                      | 44,1                      | 6,0     | 15,6  |
| Droits de Douanes          | 94,0                      | 123,6                     | 29,6    | 31,5  |
| Autres                     | 7,1                       | 5,8                       | -1,3    | -18,3 |
| Total                      | 209,5                     | 263,2                     | 53,7    | 25,6  |

Source : Trésor.

- Les recettes douanières

Tableau n°9 : exécution des recettes douanières au 31 août 2000.

|                                 | LFR 2000 | Exécution au<br>31 Août 2000 | Taux<br>de réalisation |
|---------------------------------|----------|------------------------------|------------------------|
| <i>(en milliards de F.cfa)</i>  |          |                              |                        |
| Droits et taxes à l'Importation | 141,3    | 105,3                        | 74,5%                  |
| Droits et taxes à l'Exportation | 29       | 18,3                         | 63,1%                  |
| Total                           | 170,3    | 123,6                        | 72,6%                  |

Source : Trésor.

L'exécution des recettes douanières au 31 août 2000 s'élève à 123,6 milliards de F.cfa. Ce montant représente 72,6% de la prévision inscrite dans le projet de loi de finances rectificative et devrait, si la tendance se poursuit, atteindre les 180 milliards de F.cfa au 31 décembre.

Tableau n°10 : évolution comparée des recettes douanières pour la même période (31 août 1999 - 31 août 2000).

|                                 | Exécution au<br>31 août<br>1999 | Exécution au<br>31 août<br>2000 | Ecart   |      |
|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------|------|
|                                 |                                 |                                 | Valeurs | %    |
| <i>(en milliards de F.cfa)</i>  |                                 |                                 |         |      |
| Droits et taxes à l'Importation | 82,6                            | 105,3                           | 22,7    | 27,5 |
| Droits et taxes à l'Exportation | 11,4                            | 18,3                            | 6,9     | 60,5 |
| Total                           | 94,0                            | 123,6                           | 29,6    | 31,5 |

Source : Trésor.

- Les autres recettes hors pétrole

les autres recettes du secteur hors pétrole ont donné lieu aux liquidations suivantes et ne tiennent compte que des émissions à fin mai :

- l'impôt sur les sociétés, 59,5 milliards de F.cfa ;
- la TVA, 38,4 milliards de F.cfa ;
- l'impôt sur les personnes, 21,7 milliards de F.cfa.

## 2- L'exécution en dépenses

Au 31 août 2000, l'exécution des charges base engagement a été réalisée conformément au tableau récapitulatif ci-après :

Tableau n°11 : exécution des dépenses base engagement au 31 août 2000

| (En milliards de F.cfa)     | LFR 2000 | Exécution au 31 août 2000 | Taux d'exécution (%) |
|-----------------------------|----------|---------------------------|----------------------|
| DETTE PUBLIQUE              | 1 187,1  | 388,0                     | 32,7                 |
| DGCP                        |          | 175,6                     |                      |
| TRESOR                      |          | 194,5                     |                      |
| AUTRES                      |          | 17,9                      |                      |
| FONCTIONNEMENT              | 449,9    | 330,0                     | 73,3                 |
| Traitement et Salaires      | 217,0    | 146,1                     | 67,3                 |
| Solde Permanente            | 197,8    | 128,8                     | 65,1                 |
| MONP                        | 19,2     | 17,3                      | 90,1                 |
| Biens et services           | 128,9    | 105,1                     | 81,5                 |
| Transferts et interventions | 104,0    | 78,8                      | 75,8                 |
| INVESTISSEMENT              | 120,0    | 58,8                      | 49,0                 |
| Total des charges           | 1757,0   | 776,8                     | 44,2                 |

Source : DGB

### a- Dette publique

Les règlements au 31 août 2000, au titre de la dette gérée par la Direction Générale de la Comptabilité Publique, s'élèvent à 175,6 milliards de F cfa dont 74,4 milliards d'arriérés. La dette extérieure a été remboursée à concurrence de 102,4 milliards de F cfa dont 61,5 milliards de F.cfa d'arriérés et la dette intérieure à hauteur de 73,2 milliards de F.cfa dont 12,9 milliards de F.cfa d'arriérés.

Tableau n°12 : le service de la dette publique au 31 août 2000

| (En milliards de F cfa)         | LFR<br>2000      | Exécution<br>au 31 août | Taux de<br>réalisation |
|---------------------------------|------------------|-------------------------|------------------------|
| <b>EXTERIEUR</b>                | <b>795,130</b>   | <b>102,377</b>          | <b>12,9%</b>           |
| DGCP                            | <b>795,130</b>   | <b>102,377</b>          | <b>12,9%</b>           |
| Intérêts                        | 137,098          | 31,850                  | <b>23,2%</b>           |
| Principal                       | 200,773          | 70,527                  | 35,1%                  |
| Stock des arriérés              | 457,259          | 571,802                 | 125,0%                 |
| <b>INTERIEUR</b>                | <b>391,919</b>   | <b>285,646</b>          | <b>78,9%</b>           |
| DGCP                            | <b>116,328</b>   | <b>73,212</b>           | <b>62,9%</b>           |
| Intérêts                        | 9,547            | 5,260                   | 55,1%                  |
| Principal                       | 88,555           | 67,952                  | 76,7%                  |
| Stock des arriérés              | 18,226           | 12,625*                 | 69,3%                  |
| <b>TRESOR</b>                   | <b>234,640</b>   | <b>194,514</b>          | <b>88,9%</b>           |
| <b>INSTANCES</b>                | 211,640          | 155,573                 | 66,3%                  |
| 1998                            |                  | 29,641                  |                        |
| 1999                            |                  | 125,932                 |                        |
| <b>FMI</b>                      | <b>8,800</b>     | <b>5,486</b>            | <b>62,3%</b>           |
| Intérêts                        |                  | 2,032                   |                        |
| principal                       |                  | 3,454                   |                        |
| Autres dettes Trésor            | 14,200           | 33,455                  |                        |
| Agios BEAC                      | 14,200           | 5,966                   |                        |
| Intérêts sur Bons d'équipements |                  | 3,827                   |                        |
| Paiements aux pétroliers        |                  | 23,662                  |                        |
| Intérêts                        |                  | 0,000                   |                        |
| principal                       |                  | 23,662                  |                        |
| <b>AUTRES</b>                   | <b>40,951</b>    | <b>17,920</b>           | <b>43,8%</b>           |
| Dette aux agents de l'Etat      | 20,000           | 4,269                   | 21,3%                  |
| Indemnisation sinistrés 93-94   | 5,951            | 5,951                   | 100%                   |
| Restructuration des entreprises | 10,000           | 4,600                   | 46,0%                  |
| Divers                          | 5,000            | 3,100                   | 62,0%                  |
| <b>TOTAL DU SERVICE</b>         | <b>1.187,049</b> | <b>388,034</b>          | <b>32,7%</b>           |

Sources : DGCP, DGB, Trésor, BEAC

\* Le stock d'arriérés intérieurs au 31 août 2000 se décompose comme suit :

- bancaire : 6,425 milliards de F.cfa ;
- divers : 6,200 milliards de F.cfa :
  - ✓ CNSS ; 5,4 milliards de F.cfa ;

✓ Air Gabon ; 0,8 milliard de F.cfa.

En ce qui concerne la dette gérée par le Trésor, les règlements effectués au 31 août 2000 s'élèvent à 194,514 milliards de F.cfa et se décomposent comme suit :

- instances : 155,573 milliards de F.cfa ;
- FMI: 5,486 milliards de F.cfa ;
- autres dettes : 33,455 milliards de F.cfa.

#### b- Fonctionnement

Les engagements effectués au 31 août s'élèvent à 330 milliards de F cfa.

Tableau n°13 : exécution des dépenses de fonctionnement au 31 août 2000

| (en milliards de F.cfa)     | LFR 2000 | Exécution au 31 août | Taux de réalisation |
|-----------------------------|----------|----------------------|---------------------|
| Traitements et salaires     | 217,0    | 146,1                | 67,3                |
| Biens et services           | 128,9    | 105,1                | 81,5                |
| Transferts et interventions | 104,0    | 78,8                 | 75,8                |
| Total                       | 449,9    | 330,0                | 73,3                |

Source : DGB.

- Traitements et salaires

Hors rappels, la masse salariale a été liquidée pour un montant de 146,1 milliards de F cfa, soit 67,3% de la prévision. La solde permanente a été exécutée à hauteur de 128,8 milliards de F.cfa sur une prévision de 197,8 milliards. Elle intègre également les services rendus, le capital décès et les pré-salaires des agents des secteurs santé et éducation.

La main d'œuvre non permanente a atteint 17,3 milliards de F.cfa.

Tableau n°14 : exécution de la masse salariale au 31 août 2000

| (en milliards de F.cfa) | LFR 2000 | Exécution au 31 août | Taux de réalisation |
|-------------------------|----------|----------------------|---------------------|
| Solde permanente        | 197,8    | 128,8                | 65,1                |
| MONP                    | 19,2     | 17,3                 | 90,1                |
| Total                   | 217,0    | 146,1                | 67,3                |

Source : DGB.

- Biens et services

L'exécution des dépenses de biens et services base engagement est estimée à 105,1 milliards de F.cfa au 31 août 2000, soit un taux d'exécution de 81,5%.

- Transferts et interventions

Le taux d'exécution de cette rubrique est de 75 % par rapport à la loi des finances rectificative pour l'an 2000 (104 milliards de F.cfa). Les dépenses relatives aux transferts et interventions ont été engagées à hauteur de 78,8 milliards de F.cfa au 31 août 2000.

#### c-Investissement

Les engagements totaux au titre des projets d'investissement s'élèvent à 58,9 milliards de F cfa. Les tirages sur financements extérieurs atteignent 9,1 milliards sur 20 milliards prévus.

Tableau n°15 : exécution des tirages au 31 août 2000

| Prêteur  | Financement                            | Montant |
|----------|--|---------|
| BIRD     |  |         |
|          | <i>Dettes Multilatérales</i>           | 3,331   |
|          | Développement secteur privé            | 0,821   |
|          | Forêt et Environnement                 | 1,940   |
|          | Assistance Technique Transport         | 0,124   |
|          | Avance Fonds projet services agricoles | 0,435   |
|          | Papsut et Développement urbain         | 0,011   |
|          |  |         |
|          | <i>Dettes Bilatérales</i>              | 5,751   |
| CHINE    | Centre de santé -LBV                   | 0,354   |
| AUTRICHE | Hôpital de Koulamoutou                 | 2,107   |
|          | Hôpital de Port-Gentil                 | 3,290   |
|          | TOTAL                                  | 9,082   |

Source : DGCP

## G- La balance des paiements

En l'an 2000, le solde de la balance des paiements devrait s'améliorer passant de -310,8 milliards de F.cfa en 1999 à -194,8 milliards de F.cfa. Cette amélioration serait consécutive à une augmentation de 37,7% du solde commercial.

En effet, malgré la réduction de la production pétrolière, la valeur des exportations totales progresserait de 37,6% sous l'effet de la flambée des prix du pétrole et de la bonne tenue du dollar américain. La croissance de 37,5% des importations impulsée en partie par la relance des investissements du secteur hors pétrole entraînerait une hausse de l'excédent de la balance commerciale de 41,9% du PIB passant de 1032,6 milliards de F. cfa en 1999 à 1421,7 milliards de F.cfa en l'an 2000.

La balance courante demeurerait excédentaire (207,5 milliards de F.cfa contre 54 milliards de F.cfa l'année précédente) malgré l'aggravation du déficit de la balance des services.

Le déficit de la balance des capitaux passerait de -364,8 milliards de F.cfa en 1999 à -402,3 milliards de F.cfa en l'an 2000.

Tableau n°16: évolution de la balance des paiements

| (En milliards de Fcfa)              | 1998*  | 1999*  | 2000*   |
|-------------------------------------|--------|--------|---------|
| 1. Transactions courantes           | -495,0 | 54,0   | 207,5   |
| A. Biens et services                | -378,9 | 165,8  | 321,1   |
| a. Biens                            | 474,2  | 1032,6 | 1421,7  |
| b. Services                         | -853,1 | -866,8 | -1100,6 |
| B. Transferts sans<br>contreparties | -116,1 | -111,8 | -113,6  |
| 2. Mouvements de capitaux           | 102,0  | -364,8 | -402,3  |
| A. Long terme                       | -41,1  | -165,3 | +12,1   |
| B. Court terme                      | 143,1  | -139,6 | -189,1  |
| 4. Balance globale                  | -393,0 | -310,8 | -194,8  |

Source : BEAC, DGE

## H- La monnaie et le crédit

La situation monétaire du Gabon enregistrerait en l'an 2000 une nette amélioration résultant des mesures d'assainissement des finances publiques et de la fermeté des cours des produits d'exportation et du dollar américain.

Cette évolution se traduirait notamment par une reconstitution des avoirs extérieurs nets et un recul des créances sur l'Etat.

*Tableau n°17: évolution de la masse monétaire et de ses contreparties*

| <i>( en milliards de Fcfa)</i> | 1998*  | 1999*  | 2000*  |
|--------------------------------|--------|--------|--------|
| Avoirs extérieurs nets         | -48,7  | -46,6  | 88,2   |
| Banque centrale                | -54,4  | -42,1  | 51,6   |
| Banques commerciales           | +5,7   | -4,4   | 36,6   |
| Avoirs intérieur nets          | 505,0  | 495,3  | 391,6  |
| Crédit intérieur               | 667,7  | 646,7  | 547,7  |
| Créances sur l'Etat            | 303,2  | 285,0  | 171,8  |
| Crédit à l'Economie            | 364,5  | 361,7  | 375,9  |
| Autre poste nets               | -162,7 | -151,4 | -156,1 |
| Masse monétaire                | 456,3  | 448,7  | 479,8  |

\* Source BEAC

La position extérieure nette prévue à fin 2000 (+88,2 milliards de F.cfa contre -46,5 milliards F.cfa en 1999) résulterait :

- de l'augmentation des recettes prévues en l'an 2000 et;
- de l'atténuation des sorties de capitaux spéculatifs.

Le solde du compte d'opérations redeviendrait positif, et le taux de couverture de la monnaie par les avoirs extérieurs se situerait en moyenne à 41%, au dessus du minimum statutaire qui est de 20%.

Le crédit intérieur, estimé globalement à 547,7 milliards de F.cfa à la fin de l'an 2000 contre 646,7 milliards de F.cfa en 1999, reculerait de 15,3%.

Cette situation est imputable d'une part, à la contraction des créances nettes sur l'Etat (171,8milliards de F.cfa en l'an 2000 contre 285 milliards de F.cfa en 1999) et d'autre part, à une augmentation du crédit à l'économie de 3,9% (361,7 milliards de F.cfa en 1999 contre 375,9 milliards de F.cfa en l'an 2000).

La masse monétaire devrait croître de 6,9% en l'an 2000.

**DEUXIEME PARTIE : LE BUDGET DE L'ANNEE 2001.**



## I- LES PERSPECTIVES ECONOMIQUES

### A- Les principales hypothèses

Sous réserve de mise en production de certains champs marginaux attendus pour l'an 2001, la production pétrolière se situerait autour de 11 millions de tonnes (11,344 millions de tonnes).

Après une forte remontée en l'an 2000, les cours du pétrole devraient décrocher en l'an 2001 pour se situer aux alentours de 22 dollars américains. Cette baisse proviendrait de l'augmentation attendue de la production de brut de l'OPEP dont l'objectif est le maintien du prix du brut dans la fourchette de 22 à 28 dollars américains.

En l'absence de signes de fléchissement de l'économie américaine, le taux de change du dollar se situerait en moyenne annuelle à 707,3 F.cfa en l'an 2001.

Tableau n°18: Hypothèses du cadrage macro-économique

(En milliards de Fcfa)

|  | Prévisions  |             | Ecart  |
|--|-------------|-------------|--------|
|  | LFR<br>2000 | LFI<br>2001 | 01/00  |
| Production pétrolière (en milliers de tonnes)      | 13 520      | 11 344      | -16,1% |
| Prix du baril de Brent (en \$ US)                  | 24,5        | 23,0        | -6,5%  |
| Prix moyen du baril de pétrole gabonais (en \$ US) | 23,5        | 22,0        | -6,4%  |
| Taux de change du dollar US (en F.cfa)             | 662,6       | 707,3       | 6,8%   |
| Exportations de Manganèse (milliers de tonnes)     | 1950        | 2 100       | 7,7%   |
| Prix de vente de manganèse (dollar/tonne)          | 60,4        | 56,6        | -6,3%  |
| Exportations de grumes (milliers de m3)            | 2399,0      | 2 500,0     | 4,2%   |
| Okoumé   | 1 607,0     | 1650,0      | 2,7%   |
| Ozigo  | 52,0        | 55,0        | 5,5%   |
| Bois Divers  | 740,0       | 795,0       | 7,5%   |
| Prix export. Okoumé (F cfa/ m3)                    | 97 215      | 100 423     | 3,3%   |
| Prix export. Ozigo (F cfa/ m3)                     | 66 491      | 68 552      | 3,1%   |
| Prix export. Divers (F cfa/ m3)                    | 112 650     | 116 142     | 3,1%   |

Source : DGE

Les exportations de manganèse seraient en augmentation de 7,7% et se situeraient à 2,1 millions de tonnes grâce à l'apport d'agglomérés de manganèse dont la production est attendue au cours du premier trimestre de l'an 2001. Le prix de la tonne de manganèse, sauf tensions importantes sur le marché de l'acier, pourrait se fixer à 56,6 dollars américains.

Les exportations de grumes progresseraient de 4,2% pour atteindre un volume de 2,5 millions de mètres cubes. Le haut

niveau d'activité dans les pays asiatiques et la recherche de nouveaux débouchés expliqueraient cette tendance. Les prix des essences se raffermiraient également de 3% environ.

## B- Les résultats de la projection

### 1- L'équilibre des biens et services

Le produit intérieur brut en l'an 2001 s'inscrirait en baisse de 5,2% en termes nominaux par rapport à l'an 2000 et s'établirait à 3029,5 milliards de F.cfa.

Ce recul s'expliquerait par le déclin de la production pétrolière (11,344 millions de tonnes en l'an 2001 contre 13,520 millions de tonnes en l'an 2000).

Le taux de croissance, en termes réels, s'établirait à -2,2% contre -2,9% en l'an 2000. La croissance réelle du secteur pétrole se situerait à -16,1% alors que celle du secteur hors pétrole passerait à 3,1% en raison principalement du dynamisme de la filière bois.

Tableau n°19: Equilibre Emplois-Ressources

| (En milliards de Fcfa)     | 1999    | 2000    | 2001    | 00/99 | 01/00  |
|----------------------------|---------|---------|---------|-------|--------|
| PIB total                  | 2830,6  | 3196,6  | 3029,5  | 19,9% | -5,2%  |
| PIB hors pétrole           | 1.788,8 | 1.824,0 | 1.920,9 | 2,0%  | 5,3%   |
| PIB pétrole                | 1.041,8 | 1.372,7 | 1.108,6 | 50,5% | -19,3% |
| Consommation totale        | 1.555,2 | 1.599,8 | 1.688,8 | 2,9%  | 5,6%   |
| dont ménages               | 1.138,4 | 1.189,5 | 1.263,4 | 4,5%  | 6,2%   |
| Investissement total       | 682,8   | 682,0   | 709,7   | -0,1% | 4,1%   |
| dont secteur hors pétrole* | 176,4   | 198,3   | 237,8   | 12,4% | 19,9%  |

\* net d'investissement des Institutions Financières et des ménages

Source : DGE

### 2- Les comptes des agents

#### a- Les entreprises

La production des sociétés et quasi-sociétés chuterait globalement de 3,1% en raison du déclin de la production pétrolière. Les consommations intermédiaires croîtraient de 3,7% du fait de la reprise de l'activité dans le secteur hors pétrole.

#### **b- Les ménages**

Le revenu disponible des ménages pourrait globalement s'améliorer du fait de l'accroissement des investissements publics et privés.

#### **c- Les administrations**

Malgré les efforts de réduction et de rationalisation des dépenses publiques d'une part, et l'amélioration du rendement fiscal d'autre part, la situation financière des administrations resterait tendue à cause du fardeau de la dette.

Les ressources des administrations seraient en augmentation de 12,9% tandis que les dépenses primaires (fonctionnement et investissement) connaîtraient un relèvement de 6,2% entraînant un solde primaire estimé à 17,9% du PIB.

Après rééchelonnement de la dette par le Club de Paris prévu avant la fin de l'année 2000, le service prévisionnel de la dette extérieure en 2001 pourrait être allégé.

#### **d- Le reste du monde**

Les exportations des biens et services (non compris la rémunération des facteurs travail et capital ) fléchiraient de 11,2% en raison de la contraction des quantités exportées de brut de 16,9% alors que les importations croîtraient de 4,3% (soutien à l'activité du secteur hors pétrole). Ainsi, il en résulterait un solde excédentaire qui représenterait 20,8% du PIB ; soit 631 milliards de F.cfa.

## II- LA POLITIQUE ECONOMIQUE DU GOUVERNEMENT POUR L'AN 2001

Après avoir été longtemps la locomotive de la croissance économique dans notre pays, le secteur pétrolier, du fait de la baisse continue de la production du pétrole, voit sa contribution décliner progressivement dans le produit intérieur brut.

Tableau n°20 Evolution du PIB hors pétrole

|   | 1999  | 2000  | 2001  | 2002  | 2003  | 2004  | 2005  |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Production de pétrole en millions de tonnes | 15,6  | 13,5  | 11,3  | 9,9   | 8,7   | 7,7   | 6,9   |
| PIB hors pétrole/PIB total                  | 63,2% | 53,8% | 63,4% | 71,2% | 75,6% | 79,8% | 81,7% |
| PIB pétrole/PIB total                       | 36,8% | 46,2% | 36,6% | 28,8% | 24,4% | 20,2% | 18,3% |

Source : DGE

Cette évolution qui appelle une nouvelle stratégie de croissance économique, basée sur la diversification, est le nouveau défi que le gouvernement doit relever pour peu que les conditions macro-économiques favorables à une progression durable de l'activité soient assurées.

En effet, aucune économie ne peut croître dans un environnement des affaires peu favorable, avec des entreprises « sous perfusion », des finances publiques fragiles. C'est pourquoi, il est impératif de réduire l'extrême extraversion de notre économie, d'accélérer la mise en œuvre des réformes structurelles, de poursuivre l'assainissement des finances publiques et de briser l'enchaînement pernicieux service de la dette-accumulation d'arriérés.

L'économie gabonaise des prochaines années doit donc pouvoir tirer parti de la dynamique des politiques macro-économiques actuellement mises en œuvre afin de mobiliser pleinement les potentialités de croissance non encore ou partiellement exploitées. Il s'agit en l'occurrence, d'accentuer l'effort de production industrielle (bois, or, diamant, fer, gaz), agricole, halieutique et des services (tourisme, santé, éducation, ports, aéroports...).

A cet égard, le gouvernement entend non seulement poursuivre les grandes orientations contenues dans la loi de finances pour l'an 2000, à savoir :

1. l'abaissement du point mort qui passe, par le renforcement de la procédure d'appels d'offres des marchés publics ;
2. l'efficacité de la dépense ;
3. l'attractivité de l'environnement économique ;
4. la participation des nationaux à l'effort de développement ;
5. la solidarité nationale qui inclut la lutte contre la pauvreté et l'exclusion ;

mais aussi entreprendre des actions efficaces dans le cadre :

6. de la poursuite de la restauration des grands équilibres macro-économiques;
7. du renforcement de la transparence et de la bonne gouvernance ;
8. du maintien d'un taux d'inflation autour de 2% en moyenne annuelle ;
9. de l'accélération des réformes structurelles.

#### A- Poursuite de la restauration des grands équilibres macro-économiques

Le processus de diversification de l'économie, la mise en œuvre des réformes structurelles, l'assainissement des finances publiques, la reconstitution de nos réserves monétaires constitueront les grandes lignes de la politique économique du gouvernement pour l'an 2001.

Cette politique, qui s'appuie sur la rigueur budgétaire et monétaire, table sur un rythme annuel de croissance en volume de -2,2% contre -2,9% en l'an 2000. Les orientations prises depuis l'an 2000 se trouvent confirmées et même renforcées. Elles insistent sur la consolidation des « fondamentaux » de l'économie et visent à créer les conditions favorables à un meilleur environnement de celle-ci.

##### 1- La politique budgétaire

La rigidité à la baisse des dépenses de fonctionnement, la Page 35 sur 99 tendance actuelle à la diminution continue de la

production pétrolière et par conséquent des recettes pétrolières, les immenses besoins d'infrastructures et enfin l'importance des demandes sociales sont autant de contraintes qui pourraient annihiler les efforts d'assainissement des finances publiques.

Aussi, le projet de loi de finances pour l'an 2001 s'inscrit-il dans la continuité de l'effort de redressement budgétaire engagé depuis 1999.

Dans cette perspective, le solde primaire rapporté au produit intérieur brut s'établirait autour de 18% contre 14,5% en l'an 2000. Ce gain supplémentaire devrait contribuer à la réduction du déficit global par la couverture de nos engagements contractuels auprès de nos différents créanciers.

Pour réaliser ces objectifs, le projet de loi de finances pour l'an 2001 comportera deux volets : premièrement l'optimisation des recettes fiscales et deuxièmement la maîtrise des dépenses de fonctionnement.

Les recettes budgétaires devraient, au moins, atteindre 1.148 milliards de F.cfa dont 760 milliards de F.cfa au titre des recettes pétrolières et 388 milliards de F.cfa pour les recettes non pétrolières.

De plus, d'importantes mesures touchant à la fois à une meilleure efficacité des administrations fiscales et à une amélioration de la législation devraient assurer une mobilisation optimale des ressources propres. A ce titre, il est prévu de fusionner les directions générales des Contributions Directes et Indirectes et des Domaines pour donner naissance à une Direction Générale des Impôts dont nous attendons plus d'efficacité et de cohérence.

En effet, celles-ci connaîtraient une hausse d'environ 16% par rapport aux recettes prévues en l'an 2000, représentant ainsi 42% du PIB contre 32% en l'an 2000.

Cependant, compte tenu du niveau de la croissance économique prévue pour l'an 2001, la gestion de l'équilibre budgétaire devrait passer par une maîtrise des dépenses de fonctionnement.

Une telle stratégie protège la dépense publique des retournements conjoncturels tout en créant des marges de manœuvres au gouvernement.

En effet, du fait de la sensibilité de notre économie aux chocs extérieurs, les recettes additionnelles que l'on pourrait engranger, si la conjoncture est favorable, devraient être affectées à la réduction du déficit ou à la constitution d'un fonds, sans donner lieu systématiquement à un accroissement des dépenses qui serait préjudiciable dans le cas d'un retournement conjoncturel.

Le projet de loi de finances pour 2001 envisage d'arrêter le total des dépenses hors charge de la dette à 630 milliards de F.cfa soit une progression en valeur de 9,9% par rapport au total de dépenses prévues dans la loi de finances rectificative pour l'an 2000, progression qui se justifie par le niveau des dépenses en capital qui atteindrait 150 milliards de F.cfa contre 120 en l'an 2000.

Ainsi, les dépenses de fonctionnement, tout en restant à un niveau élevé, devraient croître de 1% en valeur par rapport à l'an 2000. Elles représentent 15% du produit intérieur brut total contre 13,25% en l'an 2000. Avec un taux d'inflation prévu de 2% en l'an 2001, les dépenses de fonctionnement connaîtraient une relative stabilité par rapport à l'an 2000.

L'effort de maîtrise des dépenses de fonctionnement devrait être obtenu par la mise en œuvre des mesures d'économies sur :

- la masse salariale qui représente, en l'an 2000, près de 48,2% des dépenses de fonctionnement;
- les dépenses de service public (eau, électricité et téléphone) qui constituent au cours de la même année, 14,7% des dépenses de biens et services.

En ce qui concerne la réduction de la masse salariale, le projet de loi de finances pour l'an 2001 devrait traduire l'impact de la nouvelle politique salariale :

- systématisation des départs à la retraite des agents atteints par la limite d'âge : des mesures d'accompagnement devraient faciliter cette disposition pour tous;
- réduction de la valeur du point d'indice de l'indemnité de logement payée aux contractuels expatriés sous statut ;
- révision des situations administratives des agents ayant bénéficié indûment des dispositions de l'article 23 de la loi 8/91,

et plus particulièrement le programme d'accès des agents de l'Etat à un logement grâce à la reconversion de l'indemnité de logement ou assimilés.

Rappelons à cet égard que chaque année, l'Etat consacre près de 30 milliards de Fcfa, imputés sur les traitements et salaires des agents, au titre des différentes indemnités afférentes au logement.

Malheureusement, celles-ci participent au budget de consommation au lieu de contribuer à l'amélioration de l'habitat.

Grâce à des synergies nouvelles impliquant conjointement le CRH-GABON et les banques commerciales, l'Etat pourrait reconverter, chaque année une partie desdites charges, en construction de logements pour les agents de l'Etat. L'effort budgétaire reconverti viendrait en atténuation des dépenses de traitements et salaires.

S'agissant des dépenses de service public, les mesures d'ajustement porteront sur les consommations d'eau, d'électricité et de téléphone.

A cet effet, signalons qu'en plus de l'identification des différents points de livraison de la SEEG, de la vérification des puissances électriques souscrites, l'Etat réaliserait à partir de l'an 2001 un vaste programme de réhabilitation des équipements et des infrastructures d'alimentation d'eau et d'électricité des édifices publics.

Sur le plan des consommations téléphoniques, la réalisation des économies dans ce domaine passerait par :

- la suppression de la gratuité par une indemnité forfaitaire pour ceux bénéficiant d'une ligne téléphonique à domicile ;
- la fixation d'un quota de consommation mensuelle par poste et par administration aux agents disposant de l'accès à l'international.

Les dépenses en capital, prévues à 150 milliards de Fcfa, représenteraient pour l'an 2001 environ 5% du produit intérieur brut .

Leur progression en valeur d'environ 25% par rapport à l'enveloppe budgétaire de l'an 2000, traduit la ferme volonté du gouvernement d'engager la diversification de l'économie. L'investissement sera particulièrement orienté vers la

construction des infrastructures ( routes, voiries urbaines, ports, aéroports, centres de formation), la réforme du système éducatif...

## 2- La politique de gestion de la dette

Après plusieurs plans de stabilisation et de relance caractérisés par six rééchelonnements de la dette extérieure bilatérale auprès des créanciers du Club de Paris, la situation des finances publiques reste, à court et moyen terme, particulièrement préoccupante en raison de la problématique de la dette.

En effet, son service absorbe près de la moitié des ressources budgétaires au détriment des dépenses d'infrastructures, d'éducation et de santé....

La résolution de cette problématique passe obligatoirement par un accord préalable avec le FMI qui nous permettra d'entamer les négociations en vue d'une harmonisation de nos relations financières avec nos créanciers.

Dans cette perspective, le Gabon a signé le 12 septembre dernier une Lettre d'Intention qui sera soumise au Conseil d'Administration du FMI au cours de la deuxième quinzaine du mois d'octobre 2000. Le Club de Paris qui va examiner la dette du Gabon pourrait ainsi se réunir en novembre prochain.

Les autorités gabonaises sont convaincues que la solution au problème de la dette passe par :

- l'annulation totale de la différence de change née de la dévaluation du franc cfa ;
- la réduction des taux d'intérêt ;
- l'allongement de la durée d'amortissement jusqu'à 25 ans et ;
- l'indexation du service de la dette sur les recettes pétrolières.

Le Gabon est dans une situation critique. Classé pays à revenu intermédiaire, son service de la dette le placera inéluctablement à court terme dans la catégorie des pays pauvres si les règles et les conditions du Club de Paris et des autres créanciers, telle que la date butoir, restent rigides. En effet, dans le cas du Gabon, le concept de date butoir devient pénalisant dans la mesure où l'encours de la dette pré-date-

butoir ne représente plus que 1,7% de la dette totale hors arriérés.

Le Gabon continue de rembourser des dettes onéreuses avec des taux nominaux allant jusqu'à 12% sur certains prêts bilatéraux, alors que dans les pays de l'Union Européenne, ils se situent entre 2,68% et 5,09% selon la durée du prêt. Ce qui nous amène à des taux d'intérêts réels de 10%, en raison d'un taux d'inflation prévisible de 2% pour cette année dans notre pays.

Dans ces conditions, il est légitime de demander à nos créanciers bilatéraux de revoir les termes de notre dette, à la lumière des taux pratiqués actuellement sur les marchés.

Voilà pourquoi, il est pratiquement impossible d'examiner la soutenabilité de la dette du Gabon sans adopter une approche prospective, qui tienne compte des scénarii d'évolution de notre économie. Toutes les projections budgétaires à moyen terme indiquent un choc en l'an 2002, lié à la baisse tendancielle de la production pétrolière. Ce qui a pour conséquence de fragiliser notre économie dont nous nous efforçons d'élargir la base.

Notre dette extérieure est constituée à 80,2% de dette bilatérale, 17,2% de dette multilatérale et 2,6% de dette bancaire.

Dans ce contexte, les solutions aux problèmes de la dette du Gabon ne pourront résulter que d'une volonté politique des créanciers.

Avec plus de 50% de l'encours de la dette et des arriérés, la France est le principal créancier du Gabon. Le stock de la dette auprès du Club de Paris est de 1827 milliards de Fcfa (dont 58,8% envers la France) et les arriérés sont de 485,7 milliards de Fcfa.

Le Gabon, pays à revenu intermédiaire, est exclu de toute initiative de réduction de la dette. Néanmoins, il est légitime que la République Gabonaise puisse demander à ses créanciers du Club de Paris une révision des taux d'intérêt.

La France, notre principal créancier devrait nous faire bénéficier de la décrue des taux d'intérêt observée sur les places financières qui sont en moyenne de l'ordre de 5,37% sur les marchés.

Ce sont les mêmes mécanismes que nous sommes en train de mettre en place avec la Banque Africaine de Développement dans le cadre du plan d'ajustement structurel. Une telle initiative avait

déjà été prise par la Banque Mondiale, qui par un mécanisme appelé la « cinquième dimension », avait subventionné les anciens prêts Banque Mondiale afin d'en réduire la charge.

Cette mesure de réduction des taux d'intérêt est essentielle, car toutes choses étant égales par ailleurs, l'échéancier de règlement montre que la part des intérêts sur une très longue période est beaucoup plus importante que les amortissements en capital.

Le problème de la durée et de la date butoir

L'échéancier de règlement de la dette du Gabon est concentré sur environ dix ans, période extrêmement difficile du fait de la chute de la production du pétrole à moyen terme. Ce qui rend le service de la dette insoutenable si les termes de rééchelonnement classiques du Club de Paris sont maintenus.

La date butoir : « un concept à repenser »

Afin de déterminer les créances éligibles pour un rééchelonnement, le Club de Paris fixe une « date butoir » pour chaque pays. Toutes les dettes contractées avant cette date sont éligibles pour un rééchelonnement.

Les dettes bilatérales nouvelles contractées après cette date butoir sont exclues de tout rééchelonnement ultérieur. Cela permet au Club de Paris de tracer une ligne de démarcation entre les problèmes de règlements de la dette dans le passé et les nouveaux crédits accordés.

Le Club de Paris a pour règle de ne pas modifier la date butoir. Dans le cas du Gabon, cette date butoir a été fixée au 1er juillet 1986. Depuis lors, le Gabon a conclu cinq accords de rééchelonnement en janvier 1987, mars 1988, septembre 1989, avril 1994 et décembre 1995.

Compte tenu des prévisions macro économiques, le service de la dette du Gabon deviendra insoutenable sans une modification de la date butoir ou du re-profilage de la dette.

Ainsi, en l'absence de mesures spécifiques, le Gabon ne pourra pas sortir de la spirale infernale des rééchelonnements.

Les mesures classiques se sont révélées insuffisantes pour rendre le profil de la dette compatible avec un environnement macro économique sujet aux chocs exogènes.

Les gains générés par le traitement spécifique de la dette vont permettre d'autofinancer une bonne partie des importants besoins d'investissement du pays.

### 3- La balance des paiements

Le retour rapide à l'excédent du compte courant a été rendu possible par les efforts d'ajustement entrepris depuis 1999, la fermeté du dollar américain et enfin, par le maintien à un niveau élevé des prix du baril de pétrole et du bois. Cette situation devrait se renforcer à l'horizon 2001.

Tableau n°21 : la balance des paiements

| (En milliards de F cfa) | 1997    | 1998   | 1999   | 2000*   | 2001*  |
|-------------------------|---------|--------|--------|---------|--------|
| Balance commerciale     | 1224,1  | 474,2  | 1032,6 | 1595,3  | 1188,4 |
| Exportations fob        | 1790,5  | 1124,8 | 1550,6 | 2148    | 1710   |
| Importations fob        | -566,3  | -650,7 | -518,1 | -552,7  | -521,6 |
| Balance des services    | -1002,2 | -853,1 | -806,8 | -1084,6 | -769,8 |
| Balance des transferts  | -135,3  | -116,1 | -111,8 | -113,6  | -102,5 |
| Balance courante        | 86,6    | -495,0 | 113,9  | 397,1   | 316,1  |
| Balance des capitaux    | -206,7  | 102,1  | -364,8 | -402,3  | -282,2 |
| Balance globale         | -120,0  | -393,0 | -250,9 | -5,2    | 33,9   |

Sources : BEAC, FMI

## B- Le renforcement de la transparence et de la bonne gouvernance

Parallèlement à la mise en œuvre d'une politique de maîtrise des dépenses de fonctionnement, le gouvernement s'est engagé à renforcer la transparence et la bonne gouvernance dans sa gestion des affaires.

C'est ainsi, qu'à travers les différents audits, le gouvernement a créé les conditions d'une clarification des comptes publics. Celle-ci se poursuivra en l'an 2001 avec la mise en place d'un système d'information intégré et mieux sécurisé appelé Projet Crystal.

Ce projet vise les objectifs suivants:

- assurer la transparence des transactions et des comptes financiers ;
- fédérer les différentes sources transactionnelles existantes ;
- rendre accessible l'ensemble des données comptables et financières aux administrateurs de crédits et décideurs de

- l'Administration notamment par l'accès sur toute l'étendue du territoire et même à l'étranger (via Internet) ;
- disposer d'un outil de pilotage commun afin de parler un même langage:
    - ✓ pour l'établissement des budgets, notamment en facilitant l'utilisation du Budget Base Zéro (BBZ) ;
    - ✓ pour le contrôle budgétaire des dépenses et des recettes ;
    - ✓ pour le contrôle des encaisses et des décaissements ;
    - ✓ pour la traçabilité des transactions de l'engagement au paiement ;
  - donner aux administrateurs et aux administrations un véritable outil de gestion et d'aide à la décision.

Le Projet Crystal remplacera ainsi les systèmes existants dès janvier 2001. Seules demeureront les applications spécifiques (Sindara, Impôts, TVA...). En outre, un objectif secondaire du projet concerne l'accélération des processus d'approbation.

Le Projet Crystal contribuera à la transparence des processus d'approvisionnement en permettant l'informatisation des appels d'offres, des catalogues des fournisseurs de l'Etat et de tout le processus d'achat de biens et services.

Il devrait ainsi permettre la réalisation d'économies par la rationalisation des méthodes contractuelles et d'achats. De ce point de vue, le Projet Crystal est très lié au projet de réforme du code des marchés qui devrait être finalisé au cours du 1<sup>er</sup> Trimestre 2001.

Le projet de loi de finances pour l'an 2001 voudrait également réaffirmer le respect de l'orthodoxie financière par une application rigoureuse des règles de la comptabilité publique en vigueur au Gabon. A ce titre, et ce, conformément à l'article 101 de la loi 5/85, les opérations du budget général de l'Etat et principalement les engagements de dépenses seront réimputés d'office sur les crédits du budget de l'année suivante si :

- l'exécution de ces derniers qui est prévue pour le 31 décembre au plus tard n'a pu intervenir à cette date ;
- l'ordonnancement n'a pu être visé avant le 31 janvier de l'année n+1 par le contrôleur financier ou avant le 15 février de l'année n+1 par le comptable assignataire.

Le respect de cette disposition devrait non seulement éviter de rallonger indéfiniment la période complémentaire, mais également de contenir la tendance des administrateurs de crédits à engager des dépenses qui, inévitablement, viendraient alourdir les instances du trésor.

Le Gouvernement devrait soumettre au Parlement une loi anti-corruption. De plus, le recours aux appels d'offres devrait être systématique conformément au code des marchés publics.

#### C- Le maintien d'un taux d'inflation autour de 2%

Les facteurs pouvant jouer dans le sens d'une accélération des prix, en dehors des effets de la remontée des prix du pétrole, restent limités. L'application de la loi sur la concurrence et la faible inflation au niveau international devraient permettre d'atteindre cet objectif de 2%.

#### D- L'accélération des réformes structurelles

Les réformes du gouvernement s'articulent autour de:

- l'attractivité de l'environnement économique ;
- la privatisation des entreprises publiques et parapubliques ;
- enfin, la réforme administrative.

##### 1- L'attractivité de l'environnement économique

Dans un contexte de mondialisation, le Gabon souffre de la faible compétitivité de son économie et de l'étroitesse de son marché. Ces facteurs ne garantissent pas sa capacité à faire face à la concurrence et à l'internationalisation des marchés.

C'est dans cet ordre d'idées que la réduction des coûts de facteurs est un objectif stratégique majeur. La loi de finances de l'an 2000 prévoyait déjà de réduire les coûts de facteurs en vue de renforcer la compétitivité de l'économie.

La pertinence de cette orientation a conduit le Gouvernement à réaffirmer cet objectif et entend en faire un volet essentiel de son plan d'action dans le cadre de la loi de finances pour 2001.

L'attractivité c'est aussi :

- l'amélioration des infrastructures routières, aéroportuaires et portuaires ;

- la diversification des sources d'approvisionnement (via Internet);
- la suppression de la parafiscalité ;
- l'ouverture effective de l'Agence de Promotion des Investissements Privés (APIP) ;
- le renforcement du système bancaire et l'élargissement de la gamme de ses produits au capital risque ;
- le renforcement de l'Etat de droit par l'efficacité, afin de sécuriser les investissements et fiabiliser le système judiciaire.

## 2- La privatisation des entreprises publiques et parapubliques

Le désengagement de l'Etat du secteur productif est l'un des instruments privilégiés de la politique de diversification de l'économie. Il vise d'une part, l'assainissement des finances publiques et , d'autre part, l'adaptation de notre économie au nouveau contexte de l'après pétrole.

De la privatisation, il est attendu entre autres :

- l'accroissement de l'investissement privé pour une production plus grande de la richesse ;
- un outil de production plus performant et plus compétitif ;
- des recettes publiques en augmentation progressive non seulement par des rentrées fiscales mais également par des ressources issues directement des privatisations;
- la création à moyen terme de nouveaux emplois et par là même, l'amélioration du pouvoir d'achat et du niveau de vie des gabonais.

Après les progrès enregistrés, notamment dans les secteurs de l'électricité et de l'eau (1997), le chemin de fer (1999), l'industrie sucrière (1999), l'industrie du ciment (2000), la branche de la téléphonie mobile (2000), le Gouvernement s'attaquera, au cours de l'exercice budgétaire 2001, au secteur des télécommunications, concentrera ses efforts particulièrement dans les secteurs des postes et télécommunications, de l'hévéa culture et de l'industrie des oléagineux.

Dans les secteurs des postes et télécommunications, le Gouvernement consolidera la séparation de l'office des postes et télécommunications, qui consacre à Gabon Poste l'exploitation de la branche postale (avec les services nouveaux notamment bancaires), et à Gabon TELECOM, l'exploitation des télécommunications.

Le Gouvernement entamera une restructuration profonde de Gabon Poste de manière à la rendre, à moyen terme, plus performante non seulement dans ses activités traditionnelles mais aussi dans le financement de micro-projets sur l'ensemble du territoire. Pour Gabon TELECOM, les études relatives à la privatisation de cette entreprise se poursuivront tout au long de l'année 2001.

Les réformes dans le secteur des produits oléagineux (Agrogabon) visent à sélectionner un repreneur à qui le Gouvernement cèdera les actifs industriels. Ce repreneur deviendra par la même occasion concessionnaire des plantations de palmier à huile. Le processus de privatisation de la société AGROGABON devra de ce fait s'achever au cours du premier trimestre de l'année 2001.

Le processus de privatisation de la société d'exploitation de l'hévéaculture (Hévégab) devrait arriver à son terme au cours de l'exercice budgétaire 2001. La stratégie retenue consiste à transférer les activités industrielles de la société au secteur privé. L'Etat continuera à assurer le développement de ce secteur à travers le soutien au programme de plantations villageoises.

La politique des privatisations des entreprises publiques devra se poursuivre dans le secteur de l'Agro-industrie avec les privatisations de la Sogadel (élevage bovin), la Smag (production de farine, des œufs et des aliments pour le bétail), la Siaeb (production du poulet de chair, de maïs et de soja).

Dans les domaines portuaire, du transport maritime et fluvial, et de l'aéronautique, le Gouvernement lancera les études préliminaires pour les entreprises concernées.

Les processus de privatisation de la Compagnie de Navigation Intérieure (CNI) et de l'Office des Ports et Rades du Gabon (OPRAG) aboutiront en l'an 2001.

En ce qui concerne Air Gabon, le plan de restructuration de cette entreprise verra son exécution s'accélérer en vue

notamment du programme de mise en place d'une compagnie sous régionale de transport aérien.

### 3- La réforme administrative

La réforme administrative a pour objectifs de :

- permettre aux pouvoirs publics de mieux répondre aux demandes des usagers ;
- donner à tous les agents de l'Etat la possibilité de suivre normalement une carrière ;
- favoriser le retour à la croissance économique et ;
- contribuer efficacement au développement économique.

Elle procède au renforcement des capacités des services de l'Etat.

Dès janvier 2001, les propositions et mesures de réforme qui auront déjà fait l'objet d'une adoption par le gouvernement et le cas échéant, par les autres organes de décision appropriés vont connaître une mise en application progressive. Il s'agit notamment de :

- la restructuration des services de l'Etat ;
- l'adoption des nouveaux statuts généraux de la fonction publique et des fonctionnaires ;
- la mise en place du nouveau système de gestion des ressources humaines qui devrait permettre à l'Administration de maîtriser sa masse salariale et de gérer de manière transparente ses effectifs tant en quantité qu'en qualité ;
- la mise en place du nouveau système de gestion des finances publiques ;
- l'adoption d'un code de déontologie de l'Administration gabonaise ;
- et l'adoption de nouvelles règles dans le domaine de la déconcentration-décentralisation.

Par ailleurs, un accent particulier a été mis sur la formation pour accompagner la réforme en cours par la réorganisation des écoles de formation des agents de l'Etat.

#### 4- Emploi

L'augmentation du taux de chômage (20% de la population active) résulte de la situation du marché du travail qui reste marquée par d'importants déséquilibres structurels.

*Tableau n°22: répartition en 1999 des demandeurs d'emploi par niveau d'études et par sexe*

| Niveau d'études  | Hommes | Femmes | Total | %     |
|------------------|--------|--------|-------|-------|
| Aucun            | 25     | 19     | 44    | 1,2   |
| Primaire         | 212    | 85     | 297   | 8,1   |
| Secondaire court | 904    | 388    | 1292  | 35,4  |
| Secondaire long  | 806    | 309    | 1115  | 30,5  |
| Bac + 1          | 184    | 33     | 217   | 5,9   |
| Bac + 2          | 122    | 48     | 170   | 4,7   |
| Bac + 3          | 194    | 80     | 274   | 7,5   |
| Bac + 4          | 116    | 50     | 166   | 4,5   |
| Bac + 5 et plus  | 60     | 16     | 76    | 2,1   |
| TOTAL            | 2623   | 1028   | 3651  | 100,0 |

*Source : Rapport d'activité 1999, ONE*

Ces statistiques qui ne concernent que les seuls demandeurs d'emploi des villes de Libreville et de Port-Gentil, témoignent de l'ampleur du phénomène sur le plan national.

En matière de chômage, le gouvernement s'appuie sur une politique à court et à moyen terme.

Dans le court terme, la politique de l'emploi comprend des mesures palliatives immédiates visant à absorber la masse croissante des sans emplois.

Le premier instrument de cette politique gouvernementale est le Fonds d'Insertion et de Réinsertion professionnelle (FIR). Celui-ci consiste à pallier le déficit en qualification de demandeurs d'emploi, en finançant la formation complémentaire de ces derniers lorsqu'ils sont engagés dans un processus de recrutement par les entreprises ou lorsqu'ils désirent s'installer à leurs propres comptes.

Enfin, le second instrument innovant est la signature du Pacte National pour l'Emploi qui, à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2001, accordera la primauté de l'emploi aux gabonais dans les secteurs productifs. En contre-partie, les entreprises créatrices

d'emplois pourraient bénéficier d'un crédit d'impôt de 20% des salaires bruts versés aux nouveaux salariés.

Dans le moyen terme, la stratégie du gouvernement en faveur des jeunes (population particulièrement touchée par le chômage), en vue d'améliorer leur capacité d'insertion dans le marché du travail, se développerait autour :

- de la promotion des activités à haute intensité de main d'œuvre ;
- de la réforme de la formation technique et professionnelle ;
- du redémarrage des activités des centres de formation et de perfectionnement professionnel.

## E- Lutte contre la pauvreté et l'exclusion

En ce qui concerne la lutte contre la pauvreté, les efforts du Gouvernement passeront par la mise en œuvre d'un programme d'actions dans les domaines ci – après :

### 1- Santé publique :

- Sous-traitance de l'achat et de la gestion des médicaments avec le concours des assureurs ;
- Intensification de la prévention par la réactivation des services d'hygiène et des grandes endémies ;
- Création d'un fonds de lutte contre le SIDA ;
- Equipement des dispensaires existants ;
- Mise en place effective des conseils d'administration dans les hôpitaux ;
- Réhabilitation des soins de santé primaire avec un accent particulier sur la santé de la mère et de l'enfant ;
- Achèvement des travaux du Centre Hospitalier de Libreville et des hôpitaux régionaux ainsi que leur équipement.

### 2- Education

- Poursuite de la politique de gratuité des manuels scolaires dans les matières fondamentales et distribution par une commission paritaire composée des Gouverneurs de Province, des Chefs

- d'établissements et des parents d'élèves ;
- Poursuite de la réouverture des internats dans les chefs lieux de province, ou de départements selon leur importance ;
- Appui au fonctionnement de certains établissements confessionnels dans leur vocation originelle (Collège Bessieux, Immaculée Conception, Collège Saint Gabriel, Collège Val Marie, Collège Jésus Marie, etc...);
- Intensification du recrutement des enseignants nationaux et de la formation, singulièrement dans les séries scientifiques, en revoyant notamment le mode de recrutement ;
- Réactivation de l'éducation populaire (alphabétisation des adultes notamment des femmes), en utilisant les cases d'écoute ;
- Prise en charge des enfants de la rue, notamment par la création d'un centre de rééducation ;
- Amélioration de l'environnement pédagogique et sanitaire (aires de jeux, bibliothèques...) ;
- Renforcement de l'organisation et des moyens de transport scolaire.

### 3- Enseignement supérieur

- Sous-traitance de la gestion des restaurants et des bibliothèques universitaires ;
- Réfection des voiries dans les campus ;
- Achèvement des travaux des bâtiments de la cité universitaire de l'UOB.

### 4- Habitat

- Lancement d'un programme national de construction de 1000 logements sociaux par an (CRH, Ministère de l'Habitat) financé par la reconversion de l'indemnité de logement des agents de l'Etat (formule identique à mettre en place pour les agents du secteur privé) ;
- Lancement d'un programme de viabilisation de parcelles constructibles sur l'ensemble du territoire ;
- Création de zones de relogement pour le réaménagement des villes et viabilisation des terrains ;
- Simplification des procédures d'attribution des titres de propriété par la mise en place d'un guichet unique.

## 5- Energie et ressources hydrauliques

- Début effectif du programme d'hydraulique villageoise dans les provinces restantes : Estuaire, Moyen Ogooué, Nyanga, Ogooué – Ivindo, Ogooué – Lolo et Ogooué – Maritime ;
- Démarrage effectif des travaux d'installation de l'énergie solaire dans 100 villages choisis dans les 9 provinces.

## 6- Affaires sociales et Famille

- Permettre aux indigents d'accéder aux soins médicaux grâce à la nouvelle politique du médicament ;
- Paiement des allocations aux ayants droits par une commission locale composée de :
  - ✓ Trésor ;
  - ✓ CNSS ;
  - ✓ Affaires sociales ;
  - ✓ Assemblées locales ;
- Réhabilitation des centres pour malades mentaux ;
- Attribution d'une allocation spéciale de fille-mère indigente après recensement et enquête sociale.

## 7- Travail

- Poursuite de l'allocation du Fonds d'Insertion et de Réinsertion professionnelle (FIR) ;
- Démarrage effectif du pacte national pour l'emploi.

## 8- Transports urbains

- Confier la maintenance et l'entretien des bus à un sous-traitant ;
- Construction d'abribus ;
- Prévoir un aménagement permettant l'accès aux handicapés dans le cadre des commandes de bus.

## 9- Routes

- Confier l'entretien et la gestion des voiries à un seul responsable avec la mise à disposition des moyens adéquats ;
- Se concentrer sur la construction des routes en repensant le concept d'entretien routier notamment par la discrimination de la nature des travaux en confiant leur réalisation aux PME gabonaises ;
- Attaquer d'urgence les travaux de nettoyage et de réhabilitation des zones inondables de Libreville avec assainissement par le récurage régulier des caniveaux etc ;
- Mise en place d'un comité des grands travaux avec 2 sous comités :
  - ✓ sous comité voiries et routes intra urbaines ;
  - ✓ sous comité routes inter-urbaines et autres travaux.

Afin de garantir la mise en œuvre effective de ces actions, un comité permanent de suivi, - présidé par le Président de la République, Chef de l'Etat et comprenant la Vice-Présidence, la Primature, les ministères chargés de la Planification, de l'Economie et des Finances ainsi que des ministères concernés selon les domaines d'actions -, sera mis en place.

### III- L'EQUILIBRE DU BUDGET 2001

Au regard du cadrage macroéconomique et des objectifs que s'assigne le Gouvernement, le budget pour l'année 2001 s'établirait à 1.225,1 milliards de F.cfa contre 1.761 milliards de F.cfa dans la loi de finances rectificative pour l'an 2000. Ce budget est donc en diminution de 535,8 milliards de F.cfa.

#### A- Les ressources

##### 1- Les ressources propres (1.148 milliards de F.CFA)

Compte tenu du niveau annoncé de l'activité en l'an 2001, les recettes budgétaires attendues connaîtraient une augmentation par rapport aux prévisions de la loi de finances rectificative pour l'an 2000. Elles s'élèveraient à 1.148,1 milliards de F.cfa contre 1.016,5 milliards de F.cfa prévus en l'an 2000, soit 131,6 milliards de plus. Ces recettes se répartissent en recettes pétrolières pour 760 milliards de F.cfa et en recettes hors pétrole pour 388,1 milliards de F.cfa.

Tableau n°23: répartition des ressources propres

| (en milliards de F.cfa) | LFR 2000 | LFI 2001 | Ecart |
|-------------------------|----------|----------|-------|
| Recettes pétrolières    | 665,1    | 760,0    | 94,9  |
| Recettes hors pétrole   | 351,4    | 388,1    | 36,7  |
| Recettes totales        | 1.016,5  | 1.148,1  | 131,6 |

Sources : DGCDI, DGE, DGDDI

##### a- Pétrole

Même avec une production estimée à 11,344 millions de tonnes, le pétrole constituerait la principale source des revenus de l'Etat en l'an 2001. En effet, les recettes pétrolières représenteraient 66,2% des ressources propres en se situant à 760 milliards de F.cfa. Elles sont en hausse de 94,9 milliards de F.cfa par rapport à leur niveau arrêté dans la loi de finances rectificative pour l'an 2000.

L'amélioration des recettes pétrolières s'expliquerait essentiellement par la bonne tenue des cours du baril de pétrole et du dollar américain.

Les recettes issues du secteur pétrolier se décomposent en :

- *impôt sur les sociétés* pour 516,5 milliards de F.cfa contre 406,4 milliards de F.cfa en 2000, soit une variation de 110,1 milliards de F.cfa ;

- *redevance* pour 170,2 milliards de F.cfa, qui baisserait de 32,8 milliards de F.cfa par rapport à la loi de finances rectificative pour l'an 2000 ;

- *autres* pour 73,3 milliards de F.cfa, il s'agit notamment des contrats de partage (10,3 milliards de F.cfa), des participations dans les sociétés pétrolières (63 milliards de F.cfa).

Tableau n°24 : les recettes pétrolières

| (en milliards de F.cfa) | LFR 2000 | LFI 2001 | Ecart |
|-------------------------|----------|----------|-------|
| Impôt sur les Sociétés  | 406,4    | 516,5    | 110,1 |
| Redevance               | 203,0    | 170,2    | -32,8 |
| Autres recettes         | 55,7     | 73,3     | 17,6  |
| Total                   | 665,1    | 760,0    | 94,9  |

Source : DGE

#### b- Hors pétrole

Ce secteur hors pétrole enregistrerait une amélioration de ses performances par rapport à l'an 2000. Cette évolution devrait se traduire par une augmentation des recettes de l'Etat. En effet, les recettes hors pétrole se situeraient à 388,1 milliards de F.cfa contre 351,4 milliards de F.cfa dans la loi de finances rectificative pour l'an 2000, soit un accroissement de 36,7 milliards de F.cfa.

La plus forte contribution à cette hausse proviendrait des *recettes douanières* pour 32,8 milliards de F.cfa grâce à l'efficacité de la nouvelle organisation des services et au renforcement des contrôles.

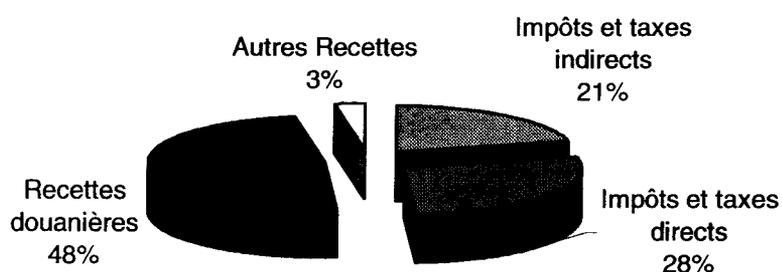
Les *impôts et taxes directs* fléchiraient de 911 millions de F.cfa, alors que les *impôts et taxes indirects* augmenteraient de 4,2 milliards de F.cfa.

Tableau n°25 : les recettes hors pétrole

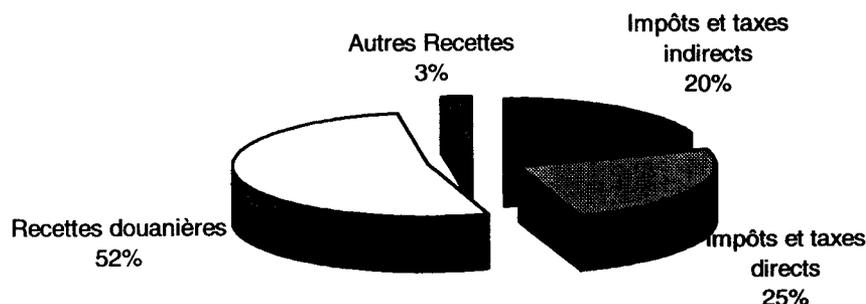
| (En milliards de F cfa)   | LFR 2000     | LFI 2001     | ECART       |
|---------------------------|--------------|--------------|-------------|
| Impôts et taxes indirects | 73,8         | 78,0         | 4,2         |
| Dont TVA                  | 62,2         | 65,0         | 2,8         |
| Impôts et taxes directs   | 97,9         | 97,0         | -0,9        |
| Recettes douanières       | 170,3        | 203,1        | 32,8        |
| Autres Recettes           | 9,4          | 10,0         | 0,6         |
| <b>Total Hors Pétrole</b> | <b>351,4</b> | <b>388,1</b> | <b>36,7</b> |

Sources : DGCDI, DGDDI

### Structure des recettes hors pétrole en 2000



## Structure des recettes hors pétrole en 2001



---

## 2- Les ressources d'emprunt

Les ressources d'emprunt s'élèveraient à 77 milliards de F.cfa contre 744,5 milliards de F.cfa en 2000.

En baisse de 90%, cette estimation intègre partiellement l'allègement de notre gap de financement qui serait consécutif à un traitement plus favorable de notre dette extérieure, dans le cadre des négociations, actuellement en phase d'aboutissement, entre le Gouvernement et le FMI.

Ces ressources d'emprunt se décomposent en deux postes :

- les emprunts liés aux dépenses d'investissement pour 20 milliards de F.cfa et ;
- les emprunts d'équilibre constitués d'un financement exceptionnel de 57 milliards dont 40 milliards de F.cfa correspondant aux produits de la privatisation et 17 milliards de F.cfa d'annulation sur la dette extérieure.

## B- Les charges

Les charges de l'Etat sont évaluées à 1.225,1 milliards de F.cfa pour l'an 2001 contre 1.761 milliards de F.cfa dans le projet de loi de finance rectificative pour l'an 2000, soit une réduction de 30,4%.

Cette situation est, pour l'essentiel, imputable au poste « *service de la dette publique* » qui représenterait 48,6% du budget, il est évalué à 595,1 milliards de F.cfa.

Le *fonctionnement*, avec 455 milliards de F.cfa, enregistrerait une faible augmentation de 1,1% par rapport à la loi de finances rectificative pour l'an 2000.

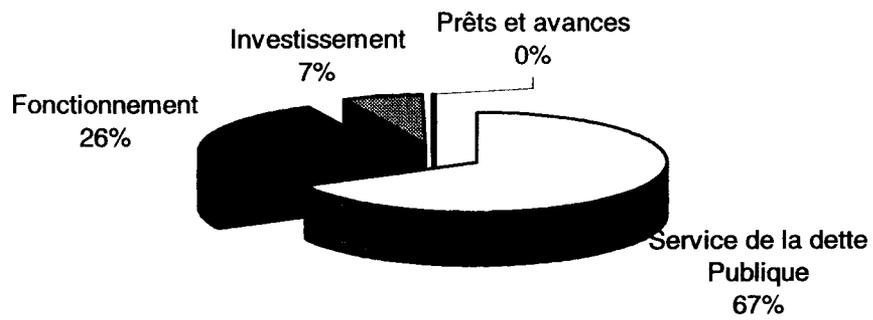
Pour l'an 2001, *l'investissement* connaîtrait une progression de 30 milliards de F.cfa pour s'établir à 150 milliards de F.cfa ; soit une hausse de 25% par rapport à l'an 2000.

Tableau n°26 : les charges du budget

| (En milliards de F cfa)      | LFR 2000 | LFI 2001 | ECART  |
|------------------------------|----------|----------|--------|
| Service de la dette Publique | 1.187,1  | 595,1    | -591,9 |
| Fonctionnement               | 449,9    | 455,0    | 5,1    |
| Investissement               | 120,0    | 150,0    | 30,0   |
| Prêts et avances             | 4,0      | 25,0     | +21,0  |
| Total                        | 1.761,0  | 1.225,1  | -535,8 |

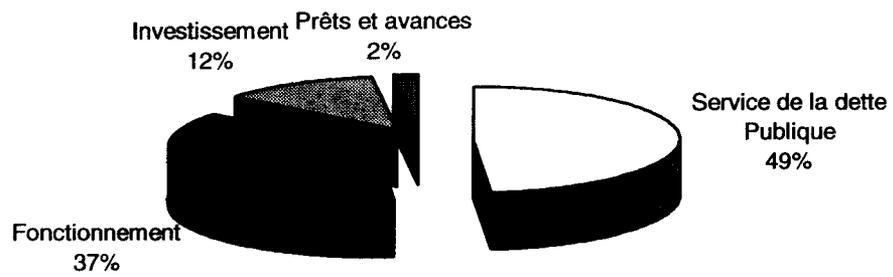
Sources : DGCP, DGB.

### Structure du budget de l'année 2000



---

### Structure du budget pour l'année 2001



## **a- Fonctionnement**

Le souci de la nécessaire maîtrise de la dépense a conduit le Gouvernement à arrêter le niveau des dépenses de fonctionnement à 455 milliards de F.cfa, soit une légère hausse de 1% par rapport à l'exercice 2000.

### Traitements et salaires

La masse salariale serait stabilisée par rapport à l'exercice 2000 à 217,9 milliards de F cfa, grâce à la systématisation des départs à la retraite pour les agents atteints par la limite d'âge, à la maîtrise des recrutements et aux mesures relatives à l'assainissement des fichiers solde et fonction publique.

En outre, dans le moyen terme, le programme d'accès à la propriété immobilière des agents de l'Etat permettrait à terme de réduire la masse salariale qui inclut les aides au logement et les indemnités assimilées.

### Biens et services

Les dépenses relatives aux "*Biens et Services*" ont également été plafonnées à 128,6 milliards de F cfa contre 128,9 milliards de F cfa en l'an 2000.

### Transferts et interventions

Les dépenses liées aux transferts et interventions, contrairement à la tendance générale observée au niveau de la rubrique "*fonctionnement*", connaîtraient une augmentation de 4,5 milliards de francs cfa en l'an 2001.

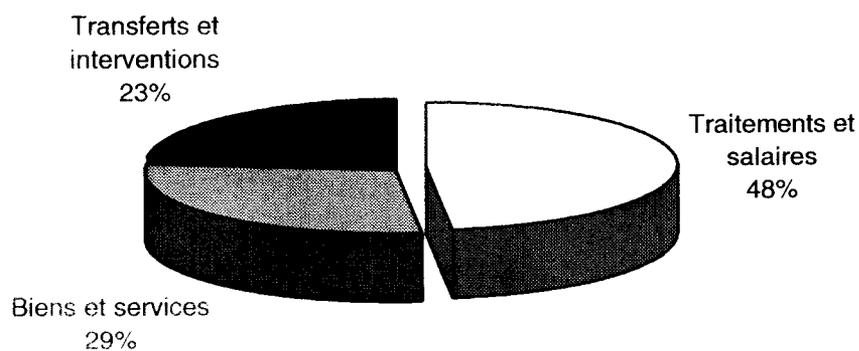
Cette hausse s'expliquerait par l'accroissement des crédits affectés aux bourses du fait de la croissance des effectifs de boursiers et des dépenses de sécurité.

Tableau n°27 : les dépenses de fonctionnement

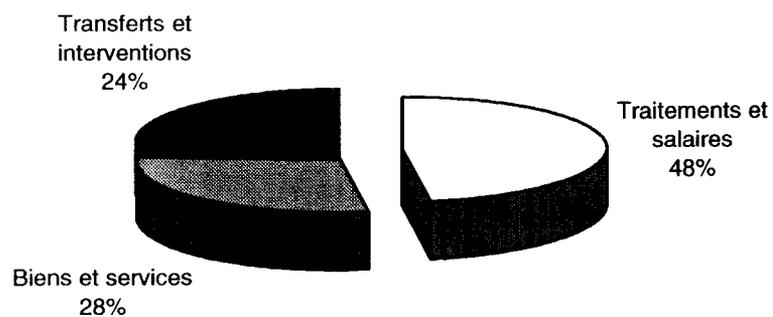
| <i>En milliards de F cfa</i> | LFR 2000 | LFI 2001 | ECART |
|------------------------------|----------|----------|-------|
| Traitements et salaires      | 217,0    | 217,9    | 0,9   |
| Biens et services            | 128,9    | 128,6    | -0,3  |
| Transferts et interventions  | 104,0    | 108,5    | 4,5   |
| Total                        | 449,9    | 455,0    | 5,1   |

Source : DGB

### Répartition des dépenses de fonctionnement en 2000



### Répartition des dépenses de fonctionnement en 2001



## b- Investissement

Le budget d'investissement pour l'exercice 2001 s'élèverait à 150 milliards de F.cfa contre 120 milliards de F.cfa en l'an 2000, soit une hausse de 25%.

Cette évolution traduit la volonté du Gouvernement d'engager le pays dans la voie de la diversification de son économie et de lutter de façon déterminante contre la pauvreté et le chômage.

Tableau n°28 : les dépenses d'investissement

| En milliards de F cfa     | LFR 2000 | LFI 2001 | ECART |
|---------------------------|----------|----------|-------|
| Dépenses de développement | 100      | 127,5    | 27,5  |
| Dépenses d'équipement     | 20,0     | 22,5     | 2,5   |
| Total                     | 120,0    | 150,0    | 30,0  |

Sources : DGB, CGPD.

## c- Prêts et avances

En ce qui concerne le poste "prêts et avances," il est prévu une inscription de 25 milliards de F cfa en l'an 2001. Cette dotation concernerait principalement le financement des départs volontaires à la retraite des agents de la Fonction Publique et de la Main d'œuvre Non Permanente (MONP). Il faut y ajouter la contribution à Air Gabon en vu de sa restructuration.

## d- Dette publique

Le service prévisionnel de la dette s'élève à 595,1 milliards de F.cfa contre 1 187 milliards de F.cfa dans l'exercice 2000, soit une baisse de 49,9%. Cette baisse résulterait du nouveau traitement de la dette publique gabonaise consécutive à la signature de la Lettre d'intention avec les autorités du FMI ainsi que de la prochaine réunion du Club de Paris qui examinera ladite dette.

Le service de la dette se subdiviserait de la manière suivante :

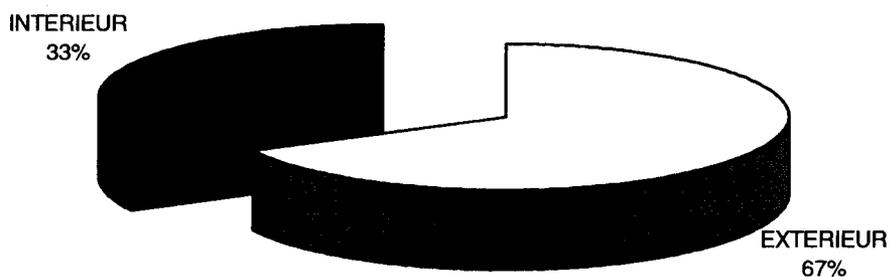
- dette extérieure : 333,4 milliards de F.cfa;
- dette intérieure : 261,7 milliards de F.cfa.

Tableau n°29 : répartition du service de la dette publique

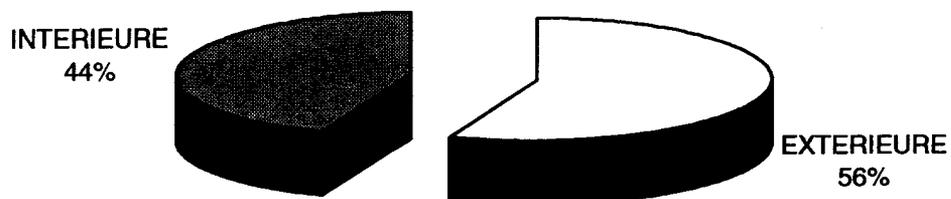
| (En milliards de F cf) | LFR 2000 | LFI 2001 | ECART    |
|------------------------|----------|----------|----------|
| <b>EXTERIEURE</b>      | 795,130  | 333,400  | -461,730 |
| Intérêts               | 137,098  | 143,000  | + 5,902  |
| Principal              | 200,773  | 190,400  | -10,373  |
| Arriérés               | 457,259  | 0,000    | -457,259 |
| <b>INTERIEURE</b>      | 391,919  | 261,743  | -130,176 |
| Intérêts               | 32,547   | 38,314   | +5,767   |
| Principal              | 129,506  | 115,339  | -14,167  |
| Arriérés               | 229,866  | 108,090  | -121,776 |
| <b>TOTAL</b>           | 1187,049 | 595,143  | -591,906 |

Sources : DGCP, DGSce du Trésor, BEAC

Répartition du service de la dette publique en 2000

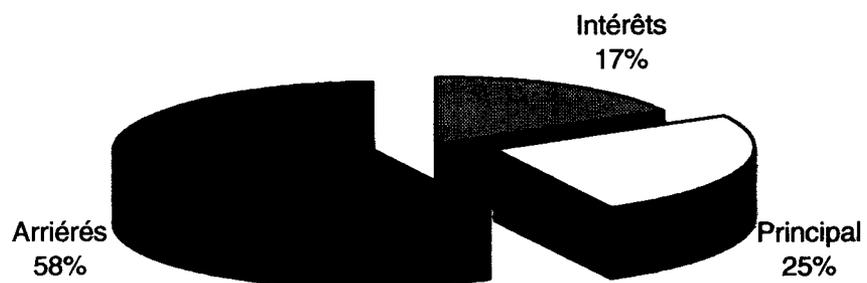


### Répartition du service de la dette publique en 2001



---

### Structure du service extérieur en 2000



### Structure du service extérieur en 2001

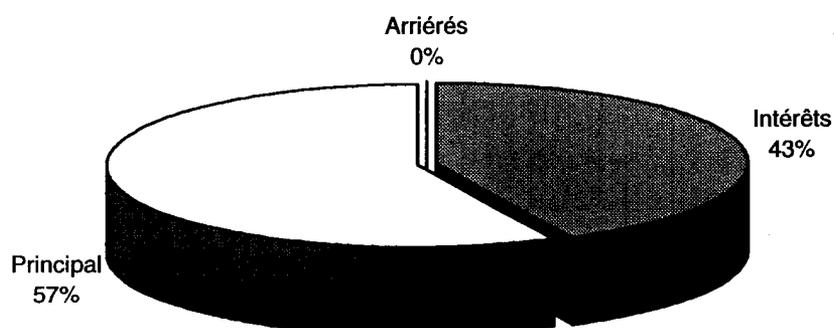


Tableau n°30 : le service de la dette extérieure

| <i>En milliards de F cfa</i> | LFR 2000 | LFI 2001 | Ecart    |
|------------------------------|----------|----------|----------|
| <b>EXTERIEUR</b>             | 795,130  | 333,400  | -461,730 |
| <i>Intérêts</i>              | 137,098  | 143,000  | +5,902   |
| <i>Principal</i>             | 200,773  | 190,400  | -10,373  |
| <i>Arriérés</i>              | 457,259  | 0,00     | -457,259 |

Source : DGCP

Le service de la dette extérieure en l'an 2001 s'élèverait à 333,4milliards de F cfa, soit une réduction de 461,73 milliards de F.cfa.

Tableau n°31: le service de la dette intérieure

| (En milliards de F cfa)     | LFR 2000       | LFI 2001       | ECART           |
|-----------------------------|----------------|----------------|-----------------|
| <b>INTERIEUR</b>            | <b>391,872</b> | <b>261,743</b> | <b>-130,176</b> |
| <b>INTERETS</b>             | <b>32,500</b>  | <b>38,314</b>  | <b>+5,814</b>   |
| * DGCP                      | 9,547          | 24,900         | +15,353         |
| * TRESOR                    | 23,000         | 13,414         | -9,586          |
| Bons d'équipements          | 0,000          | 3,900          | 3,900           |
| FMI                         | 8,800          | 9,514          | 0,714           |
| <b>PRINCIPAL</b>            | <b>129,506</b> | <b>115,339</b> | <b>-14,013</b>  |
| * DGCP                      | 88,555         | 50,093         | -38,462         |
| * TRESOR                    | 0,000          | 34,846         | 34,846          |
| * AUTRES                    | 40,951         | 30,400         | -10,551         |
| Dette aux agents de l'Etat  | 20,000         | 12,000         | -8,000          |
| Indemnisation des sinistrés | 5,951          | 0,000          | -5,951          |
| Restructuration Entreprises | 10,000         | 13,400         | 3,400           |
| Divers                      | 5,000          | 5,000          | 0,000           |
| <b>ARRIERES</b>             | <b>229,866</b> | <b>108,090</b> | <b>-121,776</b> |
| * DGCP                      | 18,226         | 0,000          | -18,226         |
| * Trésor(Instances)         | 211,640        | 108,090        | -103,550        |

Sources : DGCP, DGB, Trésor, BEAC



**LOI DE FINANCES POUR L'ANNEE 2001**



## **PREMIERE PARTIE : LE TEXTE DE LOI**



**DEUXIEME PARTIE : LES ANNEXES A LA LOI DE FINANCES**



## ANNEXE 1 : BUDGET GENERAL DE L'ETAT

(en millions de f cfa courants)

| LIBELLE                                     | LFR 2000         | LFI 2001         |
|---|------------------|------------------|
| <b>Recettes Totales</b>                     | <b>1 016 500</b> | <b>1 148 143</b> |
| Recettes fiscales                           | 743 038          | 842 143          |
| Recettes non fiscales                       | 273 462          | 306 000          |
| <b>Dépenses Totales</b>                     | <b>716 545</b>   | <b>786 160</b>   |
| Dépenses fonctionnement                     | 449 900          | 455 000          |
| Investissement de l'ETAT                    | 120 000          | 150 000          |
| Paiements d'intérêts de l'Etat              | 146 645          | 181 160          |
| <b>Solde Primaire</b>                       | <b>446 600</b>   | <b>543 143</b>   |
| <b>Solde Budgétaire</b>                     | <b>299 955</b>   | <b>361 983</b>   |
| <b>Variation des arriérés</b>               | <b>-229 866</b>  | <b>-108 090</b>  |
| <b>Solde globale (Base caisse)</b>          | <b>70 089</b>    | <b>253 893</b>   |
| <b>Financement Total</b>                    | <b>-70 0890</b>  | <b>-253 893</b>  |
| <b>Extérieur</b>                            | <b>75 917</b>    | <b>-153 400</b>  |
| <i>Tirages</i>                              | 716 949          | 20 000           |
| Emprunts liés                               | 20 000           | 20 000           |
| Emprunts d'équilibre                        | 696 949          | 0                |
| <i>Amortissements</i>                       | -200 773         | -190 400         |
| <i>Rééchelonnements</i>                     | 0                | 0                |
| <i>Arriérés</i>                             | -457 259         | 0                |
| <i>Annulation</i>                           | 17 000           | 17 000           |
| <b>Intérieur</b>                            | <b>-146 006</b>  | <b>-100 493</b>  |
| <i>Système bancaire</i>                     | -61 400          | -50 109          |
| Banque centrale                             | -11 200          | -35 000          |
| <i>dont FMI</i>                             |                  | -9514            |
| Banques commerciales                        | -50 200          | -15 109          |
| <i>Système non bancaire</i>                 | -86 500          | -34 984          |
| Dette intérieure                            | -44 200          | -34 984          |
| Avances sociétés pétrolières (net)          | -42 300          | 0                |
| Trésor                                      | 0                | 0                |
| <i>Privatisation</i>                        | 10 500           | 26 600           |
| Produit                                     | 10 500           | 40 000           |
| Restructuration des E/ses                   | 0                | -13 400          |
| <i>Inciations aux départs volontaires</i>   | -4 000           | -15000           |
| <i>Annulation dette intérieure bancaire</i> |                  | 0                |
| <i>Correspondants</i>                       | 0                | 0                |
| <i>Autres</i>                               | -4 606           | -17 000          |
| <b>GAP DE FINANCEMENT</b>                   | <b>0</b>         | <b>0</b>         |

## ANNEXE 2 : RESSOURCES DE L'ETAT

(en millions de f cfa courants)

| NATURE DES RESSOURCES  | LFR<br>2000      | LFI<br>2001      | Variation       |
|--|------------------|------------------|-----------------|
| <b>PARTIE I : RESSOURCES PROPRES</b>   | <b>1 016 500</b> | <b>1 148 143</b> | <b>131 643</b>  |
| dont pétrole   | 665 100          | 760 000          | 94 900          |
| <b>Titre 1 : Recettes fiscales</b>   |                  |                  |                 |
| <i>Impôts</i>  | <b>743 038</b>   | <b>842 143</b>   | <b>99 105</b>   |
| Impôt sur le revenu  | 496 600          | 558 450          | 61 850          |
| dont pétrole   |                  |                  |                 |
| <i>Droits et taxes</i>   | 406 440          | 470 000          | 63 560          |
| Droits et taxes sur la propriété   | 2 351            | 2 550            | 199             |
| Taxes sur les biens et services  | 73 787           | 78 000           | 4 213           |
| Droits et taxes de douanes   | 170 300          | 203 143          | 32 843          |
| Autres taxes   | 0                | 0                | 0               |
| <b>Titre 2 : Revenus du domaine<br/>et des participations financières</b>                          | <b>264 060</b>   | <b>296 000</b>   | <b>31 940</b>   |
| Pétrole  | 258 660          | 290 000          | 31 340          |
| Autres   | 5 400            | 6 000            | 600             |
| <b>Titre 3 : Recettes diverses</b>   | <b>9 402</b>     | <b>10 000</b>    | <b>598</b>      |
| Recettes des régies  | 3 392            | 4 800            | 1 408           |
| Amendes, confiscations et saisies  | 510              | 700              | 190             |
| Produits divers  | 5 500            | 4 500            | -1 000          |
| Dons   | 0                | 0                | 0               |
| Produits des cession d'actifs  | 0                | 0                | 0               |
| <b>PARTIE II : RESSOURCES D'EMPRUNT</b>  | <b>744 449</b>   | <b>77 000</b>    | <b>-667 449</b> |
| <b>Titre 4 : Emprunts affectés à la réalisation<br/>d'opération d'investissement particulières</b> | <b>20 000</b>    | <b>20 000</b>    | <b>0</b>        |
|  | 20 000           | 20 000           | 0               |
| <b>Titre 5 : Emprunts d'équilibre</b>  | <b>724 449</b>   | <b>57 000</b>    | <b>-667 449</b> |
| Banque centrale et FMI   | 0                | 0                | 0               |
| Financement d'équilibre  | 696 949          | 0                | -696 949        |
| Emprunts locaux  | 0                | 0                | 0               |
| Financement exceptionnel   | <b>27 500</b>    | 57 000           | 57 000          |
| Privatisation  | 10 500           | 40 000           | 29 500          |
| Annulation   | 17 000           | 17 000           | 0               |
| Autres   | 0                | 0                | 0               |
| <b>Total Ressources</b>  | <b>1 760 949</b> | <b>1 225 143</b> | <b>-535 806</b> |

## ANNEXE 3 : CHARGES DE L'ETAT

(en millions de f cfa courants)

| NATURE DES CHARGES                             | LFR<br>2000      | LFI<br>2001      | ECART           |
|--|------------------|------------------|-----------------|
| <b>PARTIE I : CHARGES DE LA DETTE PUBLIQUE</b> | <b>1 187 049</b> | <b>595 143</b>   | <b>-591 906</b> |
| <b>Titre 1 : Service de la dette</b>           | <b>1 187 049</b> | <b>595 143</b>   | <b>-591 906</b> |
| <i>Extérieure</i>                              | <b>795 130</b>   | <b>333 400</b>   | <b>-461 730</b> |
| Intérêts                                       | 137 098          | 143 000          | 5902            |
| Principal                                      | 200 773          | 190 400          | -10373          |
| Arriérés                                       | 457 259          | 0                | -457 259        |
| <i>Intérieure</i>                              | <b>391 919</b>   | <b>261 743</b>   | <b>-130 176</b> |
| DGCP   | <b>116 328</b>   | <b>74 993</b>    | <b>-41 335</b>  |
| Intérêts                                       | 9 547            | 24 900           | -15 353         |
| Principal                                      | 88 555           | 50 093           | -38 462         |
| Arriérés                                       | 18 226           | 0                | -18 226         |
| Trésor   | <b>234 640</b>   | <b>156 350</b>   | <b>-78 290</b>  |
| BEAC   | 14 200           | 34 846           | 20 646          |
| Intérêts sur tirages FMI                       | 8 800            | 9 514            | 714             |
| Intérêts sur bons d'équipement                 | 0                | 3 900            | 3 900           |
| Instances                                      | 211 640          | 108 090          | -103 550        |
| Autres   | <b>40 951</b>    | <b>30 400</b>    | <b>-10 551</b>  |
| Dettes aux agents de l'Etat                    | 20 000           | 12 000           | -8 000          |
| Indemnisation sinistrés 93-94                  | 5 951            | 0                | -5 951          |
| Restructuration des entreprises                | 10 000           | 13 400           | 3 400           |
| Divers   | 5 000            | 5 000            | 0               |
| <b>PARTIE II : DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>  | <b>449 900</b>   | <b>455 000</b>   | <b>5 100</b>    |
| Titre 2 : Personnel permanent                  | 197 800          | 198 500          | 700             |
| Titre 3 : Main d'œuvre non permanente          | 19 200           | 19 400           | 200             |
| Titre 4 : Biens & services                     | 128 900          | 128 600          | -300            |
| Titre 5 : Transferts et interventions          | 104 000          | 108 500          | 4 500           |
| <b>PARTIE III : DEPENSES D'INVESTISSEMENTS</b> | <b>120 000</b>   | <b>150 000</b>   | <b>30 000</b>   |
| Titre 6 : Dépenses de développement            | 100 000          | 120 000          | 20 000          |
| <i>dont reports</i>                            | 0                | 0                | 0               |
| Titre 7 : Dépenses d'équipements               | 20 000           | 30 000           | 10 000          |
| <b>PARTIE IV : PRETS ET AVANCES</b>            | <b>4 000</b>     | <b>25 000</b>    | <b>21 000</b>   |
| Titre 8 : Prêts et avances                     | <b>4 000</b>     | <b>25 000</b>    | <b>+21 000</b>  |
| Avances à l'économie                           |                  | <b>10 000</b>    | <b>+10000</b>   |
| Incitation aux départs volontaires             | 4 000            | 15 000           | +11 000         |
| <b>Total Charges</b>                           | <b>1 760 949</b> | <b>1.225.143</b> | <b>-535 806</b> |

## ANNEXE 4 : TABLEAU DEVELOPPE DES RECETTES

(en millions de f cfa courants)

| Nature de la recette                               | LFR 2000       | LFI 2001       | Ecart         |
|--|----------------|----------------|---------------|
| <b>I. Recettes fiscales</b>                        |                |                |               |
| <b>Impôts</b>                                      |                |                |               |
| Impôts sur le revenu et les bénéfices              | 496 600        | 558 450        | 61 850        |
| <b>Impôts sur les sociétés</b>                     | 457 286        | 525 050        | 67 764        |
| Sociétés pétrolières                               | 406 440        | 470 000        | 63 560        |
| Autres sociétés                                    | 45 500         | 51 150         | 5 650         |
| Sociétés minières                                  | 3 000          | 3 000          | 0             |
| Retenues à la source                               | 2 346          | 900            | -1 446        |
| <b>Impôts sur les personnes</b>                    | 33 600         | 27 600         | -6 000        |
| Impôts sur le revenu des personnes physiques       | 3 000          | 1 400          | -1 600        |
| Acomptes versés par les salariés                   | 17 000         | 18 000         | 1 000         |
| Taxe complémentaire sur les salaires               | 12 000         | 7 800          | -4 200        |
| Impôts forfaitaires sur le revenu                  | 1 600          | 400            | -1 200        |
| <b>Impôts sur le revenu des valeurs mobilières</b> | 5 000          | 5 000          | 0             |
| <b>Pénalités sur le revenu et les bénéfices</b>    | 714            | 800            | 86            |
| <b>Versements forfaitaire sur les salaires</b>     | 0              | 0              | 0             |
| <b>Droits et taxes</b>                             |                |                |               |
| <b>Droits et taxes sur la propriété</b>            | 2 351          | 2 550          | 199           |
| Taxes sur les terrains et valeurs locatives        | 500            | 500            | 0             |
| Taxes sur les biens de main morte                  | 51             | 50             | -1            |
| Droits de mutation                                 | 1 800          | 2 000          | 200           |
| <b>Taxes sur les biens et services</b>             | 73 787         | 78 000         | 4 213         |
| Taxes sur la valeur ajoutée                        | 62 200         | 65 000         | 2 800         |
| Taxe sur les opérations financières                | 500            | 300            | -200          |
| Droits d'accises                                   | 3 087          | 3 500          | 413           |
| Taxes sur les assurances                           | 2 500          | 3 000          | 500           |
| Taxes sur les loyers                               | 3 000          | 2 500          | -500          |
| Taxes sur les produits raffinés                    | 2 500          | 3 700          | 1 200         |
| <b>Droits et taxes de douanes</b>                  | 170 300        | 203 143        | 32 843        |
| Droits et taxes à l'importation                    | 141 300        | 167 672        | 26 372        |
| Droits et taxes à l'exportation                    | 29 000         | 35 471         | 6 471         |
| <b>Autres taxes</b>                                | 0              | 0              | 0             |
| <b>Total recettes fiscales</b>                     | <b>743 038</b> | <b>842 143</b> | <b>99 105</b> |

| <b>Nature de la recette</b>  | <b>LFR 2000</b>  | <b>LFI 2001</b>  | <b>Ecart</b>   |
|--|------------------|------------------|----------------|
| <b>II. Recettes non fiscales</b>                                   |                  |                  |                |
| <b><i>Revenus du domaine et des participations financières</i></b> |                  |                  |                |
| <b>Recettes du domaine public</b>                                  | <b>220 360</b>   | <b>248 400</b>   | <b>28 040</b>  |
| Revenus du domaine foncier   | 500              | 700              | 200            |
| Revenus du domaine forestier                                       | 2 000            | 2 500            | 500            |
| Recettes du domaine pétrolier                                      | 215 260          | 243 200          | 27 940         |
| <i>Redevance pétrolière</i>  | 203 000          | 230 000          | 27 000         |
| <i>Contrat de partage</i>  | 11 340           | 12 000           | 660            |
| <i>Redevance supercificiaire</i>                                   | 420              | 550              | 130            |
| <i>Boni sur attribution de permis</i>                              | 500              | 650              | 150            |
| Revenus du domaine minier  | 2 600            | 2 000            | -600           |
| <b>Revenus des participations</b>                                  | <b>43 700</b>    | <b>47 600</b>    | <b>3 900</b>   |
| Participations dans les sociétés pétrolières                       | 43 400           | 46 800           | 3 400          |
| Participations dans les autres sociétés                            | 300              | 800              | 500            |
| <b><i>Recettes diverses</i></b>                                    | <b>9 402</b>     | <b>10 000</b>    | <b>598</b>     |
| Recettes de régies   | 3 392            | 4 800            | 1 408          |
| Amendes, confiscations et saisies                                  | 510              | 700              | 190            |
| <b>Autres recettes</b>   | <b>5 500</b>     | <b>4 500</b>     | <b>-1 000</b>  |
| Dons   | 0                | 0                | 0              |
| Cessions d'actifs  | 0                | 0                | 0              |
| <b>Total recettes non fiscales</b>                                 | <b>273 462</b>   | <b>306 000</b>   | <b>32 538</b>  |
| <b>TOTAL RECETTES PROPRES</b>                                      | <b>1 016 500</b> | <b>1 148 143</b> | <b>131 643</b> |

## ANNEXE 5 : RECETTES HORS PETROLE

(en millions de f cfa courants)

|  | LFR 2000       | LFI 2001       | ECART         |
|--|----------------|----------------|---------------|
| <b>TOTAL</b>                                   | <b>351 400</b> | <b>388 143</b> | <b>36 743</b> |
| <b>Impôts &amp; taxes indirects</b>            | <b>73 787</b>  | <b>78 000</b>  | <b>4 213</b>  |
| <i>Taxe sur la Valeur Ajoutée</i>              | 62 200         | 65 000         | 2 800         |
| <i>Taxe/Opérations Financières</i>             | 500            | 300            | -200          |
| <i>Droits Accises</i>                          | 3 087          | 3 500          | 413           |
| <i>Taxe/Assurances</i>                         | 2 500          | 3 000          | 500           |
| <i>Taxe /Loyers</i>                            | 3 000          | 2 500          | -500          |
| <i>Taxe/Produits Raffinés</i>                  | 2 500          | 3 700          | 1 200         |
| <i>Versements Forfaitaires</i>                 | 0              | 0              | 0             |
| <b>Impôts &amp; taxes directs</b>              | <b>97 911</b>  | <b>97 000</b>  | <b>-911</b>   |
| <i>Impôt/Sociétés Hors Pétrole</i>             | 50 846         | 55 050         | 4 204         |
| Autres sociétés                                | 45 500         | 51 150         | 5 650         |
| Sociétés minières                              | 3 000          | 3 000          | 0             |
| Retenues à la source                           | 2 346          | 900            | -1 446        |
| <i>Impôt/Personnes</i>                         | 33 600         | 27 600         | -6 000        |
| IRPP   | 3 000          | 1 400          | -1 600        |
| Acomptes Versés Salaires                       | 17 000         | 18 000         | 1 000         |
| Taxe complémentaire                            | 12 000         | 7 800          | -4 200        |
| Impôts forfaitaires sur le revenu              | 1 600          | 400            | -1 200        |
| <i>Impôt/Revenu Valeurs Mobilières</i>         | 5 000          | 5 000          | 0             |
| <i>Pénalités/Revenus &amp; Bénéfices</i>       | 714            | 800            | 86            |
| <i>Revenu des domaines</i>                     | 5 100          | 5 200          | 100           |
| Revenus domaine foncier                        | 500            | 700            | 200           |
| Revenus domaine forestier                      | 2 000          | 2 500          | 500           |
| Revenus domaine minier                         | 2 600          | 2 000          | -600          |
| <i>D&amp;T sur la propriété</i>                | 2 351          | 2 550          | 199           |
| Taxes sur les terrains & valeurs               | 500            | 500            | 0             |
| Taxes sur les biens de main morte              | 51             | 50             | -1            |
| Droits de mutation                             | 1 800          | 2 000          | 200           |
| <i>Participations dans les autres sociétés</i> | 300            | 800            | 500           |
| <i>Autres taxes</i>                            | 0              | 0              | 0             |
| <b>Douanes</b>                                 | <b>170 300</b> | <b>203 143</b> | <b>32 843</b> |
| <i>Droits &amp; Taxes à l'Importation</i>      | 141 300        | 167 672        | 26 372        |
| <i>Droits &amp; Taxes à l'Exportation</i>      | 29 000         | 35 471         | 6 471         |
| <b>Recettes diverses</b>                       | <b>9 402</b>   | <b>10 000</b>  | <b>598</b>    |
| <i>Cessions d'actifs</i>                       | 0              | 0              | 0             |
| <i>Recettes réciés</i>                         | 3 392          | 4 800          | 1408          |
| <i>Amendes. confiscations et saisies</i>       | 510            | 700            | 190           |
| <i>Dons</i>                                    | 0              | 0              | 0             |
| <i>Autres recettes</i>                         | 5 500          | 4 500          | -1 000        |

## ANNEXE 6 : TRANSFERTS ET INTERVENTIONS

(En francs cfa courants)

| IMPUTATION         | LIBELLE                                  | LFR 2000              | DEMANDE<br>2001       | PLP1 2001             |
|--------------------|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
|                    | <b>BOURSES</b>                           |                       |                       |                       |
|                    | <b>1/ BOURSES ET STAGES</b>              |                       |                       |                       |
| 002 118 000 51 00  | <b>Dépense centralisée</b>               | 6 368 906 000         | 1 260 589 000         | 1 260 589 000         |
| 002 513 091 51 00  | Bourses France                           | 4 500 000 000         | 4 150 400 000         | 4 150 400 000         |
| 002 513 091 51 10  | Accessoires de bourses France            | -                     | 1 900 000 000         | 1 900 000 000         |
| 002 514 093 51 00  | Bourses Belgique                         | 200 000 000           | 122 508 000           | 122 508 000           |
| 002 514 093 51 10  | Accessoires de bourses Belgique          | -                     | 112 500 000           | 112 500 000           |
| 002 515 092 51 00  | Bourses Etats-Unis                       | 700 000 000           | 292 905 000           | 292 905 000           |
| 002 515 092 51 10  | Accessoires de bourses Etats -Unis       | -                     | 405 000 000           | 405 000 000           |
| 002 516 094 51 00  | Bourses Maroc                            | 2 098 068 000         | 978 464 000           | 978 464 000           |
| 002 516 094 51 10  | Accessoires de bourses Maroc             | -                     | 935 000 000           | 935 000 000           |
| 002 251 097 51 00  | Bourses Côte d'Ivoire                    | 1 305 518 000         | 379 080 000           | 379 080 000           |
| 002 251 097 51 10  | Accessoires de bourses Côte d'Ivoire     | -                     | 450 000 000           | 450 000 000           |
| 002 517 000 51 00  | Bourses Enseignement Secondaire          | 3 000 000 000         | 3 096 000 000         | 3 000 000 000         |
| 002 518 000 51 00  | Bourses Etudiants au Gabon               | 3 702 868 000         | 3 850 200 000         | 3 850 200 000         |
| 002 519 000 51 00  | Bourses Autres Etudiants à l'Etranger    | 2 426 730 000         | 2 022 800 000         | 2 022 800 000         |
| 002 521 000 51 00  | Bourses Ecoles spécialisées              | 123 000 000           | 123 000 000           | 123 000 000           |
| 002 525 000 51 10  | D.G.B.S.                                 | -                     | 3 034 000 000         | 3 034 000 000         |
|                    | <b>sous total</b>                        | <b>24 425 090 000</b> | <b>23 112 446 000</b> | <b>23 016 446 000</b> |
|                    | <b>2/ GRANDES ECOLES</b>                 |                       |                       |                       |
| 411 131 000 51 00  | Ecole Nationale d'Administration         | 150 000 000           | 150 000 000           | 150 000 000           |
| 511 161 000 51 00  | I.E.F.                                   | 150 000 000           | 160 000 000           | 160 000 000           |
| 411 132 000 51 00  | E.P.C.A.                                 | 75 000 000            | 75 000 000            | 75 000 000            |
| 221 161 000 51 00  | Ecole Nationale Magistrature             | 80 000 000            | 95 920 000            | 95 920 000            |
| 571 212 000 51 00  | Ecole du Cadastre                        | 32 400 000            | 48 600 000            | 48 600 000            |
| 821 121 000 51 00  | Formation Professionnelle                | 100 000 000           | 100 000 000           | 100 000 000           |
| 831 431 000 51 00  | Institut National Jeunesse et Sport      | 60 000 000            | 134 700 000           | 134 700 000           |
| 571 411 000 51 00  | Institut National Cartographie           | 6 000 000             | 10 000 000            | 6 000 000             |
| 911 312 000 51 00  | Internats -                              | 99 000 000            | 99 000 000            | 99 000 000            |
|                    | <b>sous total</b>                        | <b>752 400 000</b>    | <b>873 220 000</b>    | <b>869 220 000</b>    |
|                    | <b>3/ AUTRES</b>                         |                       |                       |                       |
| 311 112 000 51 00  | Secrétariat Général                      | -                     | 4 500 000             | 4 430 000             |
| 311 131 000 51 00  | Contre Ingérences S- Militaire           | 3 000 000             | 3 000 000             | 3 000 000             |
| 311 151 000 51 00  | Etat Major Général des Armées            | -                     | 6 000 000             | 6 000 000             |
| 311 152 000 51 00  | Direction Gle Santé Militaire            | 14 000 000            | 19 000 000            | 14 000 000            |
| 311 315 000 51 00  | Ecole enfants des troupes                | -                     | 9 375 000             | 2 250 000             |
| 311 211 000 51 00  | Gendarmerie Nationale                    | 45 000 000            | 50 000 000            | 49 950 000            |
| 311 155 000 51 00  | Ecole d'Etat Major                       | 500 000               | -                     | -                     |
| 321 111 000 51 00  | Garde Républicaine                       | 4 000 000             | 4 000 000             | 4 000 000             |
| 341 211 000 51 00  | Tous services                            | -                     | 10 000 000            | -                     |
| 561 211 000 51 00  | Direction Gle Environnement              | -                     | 30 000 000            | -                     |
| 441 111 000 51 00  | Commandement en Chef                     | 5 000 000             | 5 000 000             | 5 000 000             |
| 911 231 000 51 00  | Ecole Nationale de Santé et d'Action So- | 916 704 000           | 916 704 000           | 916 704 000           |
|                    | <b>sous total</b>                        | <b>988 204 000</b>    | <b>1 057 579 000</b>  | <b>1 005 334 000</b>  |
|                    | <b>TOTAL BOURSES &amp; ACCESSOIRES</b>   | <b>26 165 694 000</b> | <b>25 043 245 000</b> | <b>24 891 000 000</b> |
|                    | <b>ALLOCATIONS CHEFFERIES</b>            |                       |                       |                       |
| 421 411 041 52 00  | PROVINCE DU WOLEU NTEM                   | 125 064 000           | 145 980 000           | 125 064 000           |
| 421 431 011 52 00  | PROVINCE DE L'OGOUE MARITIME             | 30 792 000            | 35 940 000            | 30 792 000            |
| 421 441 071 52 00  | PROVINCE DE LA NGOUNIE                   | 140 052 000           | 140 052 000           | 140 052 000           |
| 421 461 021 52 00  | PROVINCE DU MOYEN OGOOUE                 | 48 328 000            | 48 328 000            | 48 328 000            |
| 421 471 051 52 00  | PROVINCE DE L'OGOUE IVINDO               | 47 040 000            | 47 400 000            | 47 040 000            |
| 421 481 0371 52 00 | PROVINCE DE L'OGOUE LOLO                 | 92 976 000            | 92 976 000            | 92 976 000            |
| 421 491 081 52 00  | PROVINCE DE LA NYANGA                    | 68 000 000            | 68 000 000            | 68 000 000            |
| 421 511 000 52 00  | PROVINCE DE L'ESTUAIRE                   | 31 212 000            | 36 840 000            | 31 212 000            |
| 421 611 061 52 00  | PROVINCE DU HAUT OGOOUE                  | 86 412 000            | 86 412 000            | 86 412 000            |
|                    | <b>TOTAL ALLOCATIONS CHEFFERIES</b>      | <b>669 876 000</b>    | <b>701 928 000</b>    | <b>669 876 000</b>    |

| IMPUTATION        | LIBELLE                                | LFR 2000             | DEMANDE<br>2001       | PLF 2001             |
|-------------------|--|----------------------|-----------------------|----------------------|
|                   | <b>SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT</b>   |                      |                       |                      |
| 002 672 000 53 00 | SOUTIEN A LA PRESSE ECRITE             | -                    | 500 000 000           | 500 000 000          |
| 002 631 000 53 00 | PARTIS POLITIQUES                      | 100 000 000          | 100 000 000           | 100 000 000          |
| 922 996 000 53 00 | SYNDICATS                              | 100 000 000          | 100 000 000           | 100 000 000          |
| 121 231 000 53 00 | QUESTURE ASSEMBLEE NAT-                | 115 000 000          | 115 000 000           | 115 000 000          |
| 121 123 000 53 00 | QUESTURE SENAT                         | 100 000 000          | 100 000 000           | 100 000 000          |
| 222 522 000 53 00 | OHADA                                  | 300 000 000          | -                     | -                    |
| 311 114 000 53 00 | DIRECT° OF- NAT- ANCIENS COMBAT-       | 65 000 000           | 65 000 000            | 65 000 000           |
| 512 995 000 53 00 | B.N.C.R.                               | 100 000 000          | 300 000 000           | 300 000 000          |
| 512 996 000 53 00 | ZONE FRANCHE ILE MANDJI                | 500 000 000          | 1 000 000 000         | 1 000 000 000        |
| 522 511 000 53 00 | PROMOGABON                             | 100 000 000          | 250 000 000           | 100 000 000          |
| 522 611 000 53 00 | FAGA                                   |                      | 250 000 000           | 200 000 000          |
| 552 511 000 53 00 | CHAMBRE DE COMMERCE                    | 500 000 000          | 500 000 000           | 500 000 000          |
| 552 995 000 53 00 | CAISSE PEREQUATION FARINE              |                      | 300 000 000           | 300 000 000          |
| 552 996 000 53 00 | AGENCE PROMOTION INVESTIS-             | 1 305 000 000        | 500 000 000           | 500 000 000          |
| 562 911 000 53 00 | CENTRE NAT- ANTI-POLLUTION             | 21 000 000           | 30 000 000            | 30 000 000           |
| 712 350 000 53 00 | TRANSPORTS SCOLAIRES                   | 800 000 000          | 1 770 000 000         | 800 000 000          |
| 712 511 000 53 00 | SOGATRA                                | 500 000 000          | 500 000 000           | 500 000 000          |
| 722 521 000 53 00 | ASECNA                                 | 800 000 000          | 800 000 000           | 500 000 000          |
| 722 522 000 53 00 | AIR GABON                              | 400 000 000          | 400 000 000           | -                    |
| 742 511 000 53 00 | CNI                                    | 100 000 000          | 300 000 000           | -                    |
| 812 991 000 53 00 | FONDATION INTER-EDUCATION              | 100 000 000          | 150 000 000           | 100 000 000          |
| 812 990 000 53 00 | CORPS DE LA PAIX                       | 104 000 000          | 104 000 000           | 104 000 000          |
| 822 211 000 53 00 | A.N.F.P.P.                             | 400 000 000          | 705 690 219           | 307 285 000          |
| 821 221 011 53 00 | C.F.P.P. PORT GENTIL                   | -                    | 49 796 156            | 49 797 000           |
| 821 222 061 53 00 | C.F.P.P. FRANCEVILLE                   | -                    | 51 123 356            | 51 124 000           |
| 821 223 081 53 00 | C.F.P.P. TCHIBANGA                     | -                    | 37 796 562            | 37 797 000           |
| 821 224 031 53 00 | C.F.P.P. KOULAMOUTOU                   | -                    | 53 996 956            | 53 997 000           |
| 831 119 000 53 00 | MOUVEMENTS DE JEUNESSE                 | 60 000 000           | 60 000 000            | 60 000 000           |
| 832 950 000 53 00 | OFFICE NATIONAL GESTION STADES         | 90 000 000           | 90 000 000            | 90 000 000           |
| 851 111 000 53 00 | ASSOCIAT° SPORTIVES & JEUNESSES        | 60 000 000           | 60 000 000            | 60 000 000           |
| 852 995 000 53 00 | MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS           | 50 000 000           | 50 000 000            | 50 000 000           |
| 852 996 000 53 00 | THEATRE NATIONAL                       | 50 000 000           | 50 000 000            | 50 000 000           |
| 862 511 000 53 00 | C I R M F                              | 600 000 000          | 1 000 000 000         | 600 000 000          |
| 862 521 000 53 00 | CENAREST                               | 250 000 000          | 500 000 000           | 300 000 000          |
| 912 950 000 53 00 | HOPITAL SCHWEITZER                     | 500 000 000          | 500 000 000           | 500 000 000          |
| 922 350 000 53 00 | OFFICE NATIONAL POUR L'EMPLOI          | 200 000 000          | 352 000 000           | 352 000 000          |
| 952 511 000 53 00 | CNGS                                   | 500 000 000          | 2 221 000 000         | 500 000 000          |
|                   | <b>TOTAL SUBVENTIONS DE FONCTIONNE</b> | <b>8 870 000 000</b> | <b>13 915 403 249</b> | <b>8 976 000 000</b> |
|                   |  |                      |                       |                      |
| 002 118 000 53 13 | <b>Dépense centralisée</b>             |                      | <b>1 207 000 000</b>  | <b>607 000 000</b>   |
| 002 652 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES COMMUNE POG          | 2 420 000 000        | 1 200 000 000         | 1 200 000 000        |
| 002 653 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES COMMUNE LBV          | 3 600 000 000        | 3 600 000 000         | 3 600 000 000        |
| 002 654 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES COMMUNE OWE          | 145 000 000          | 150 000 000           | 145 000 000          |
| 002 655 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES COMMUNE FCV          | 103 000 000          | 103 000 000           | 103 000 000          |
| 002 656 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES COMMUNE MOA          | 50 000 000           | 50 000 000            | 50 000 000           |
| 002 657 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES CHEFS LIEUX PR       | 300 000 000          | 300 000 000           | 300 000 000          |
| 002 658 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES CHEFS LIEUX DE       | 697 000 000          | 697 000 000           | 697 000 000          |
| 111 141 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES PRESIDENCE           | 45 194 000           | 45 194 000            | 45 194 000           |
| 911 311 000 53 13 | RAMASSAGE ORDURES C.H.L.               | -                    | 13 000 000            | 13 000 000           |
|                   | <b>TOTAL RAMASSAGE DES ORDURES</b>     | <b>7 360 194 000</b> | <b>7 365 194 000</b>  | <b>6 760 194 000</b> |

| IMPUTATION           | LIBELLE                                     | LF 2000                | DEMANDE<br>2001        | PLFI 2001              |
|----------------------|---|------------------------|------------------------|------------------------|
|                      | <b>ALLOCATIONS ENSEIGNEMENT</b>             |                        |                        |                        |
| 811 416 000 54 00    | ENSEIGNEMENT PRIVE ALLIANCE CH.             | 100 000 000            | 100 000 000            | 100 000 000            |
| 811 413 000 54 00    | ENSEIGNEMENT PRIVE CATHOLIQUE               | 500 000 000            | 500 000 000            | 500 000 000            |
| 811 414 000 54 00    | ENSEIGNEMENT PRIVE PROTESTANT               | 200 000 000            | 200 000 000            | 200 000 000            |
| 811 414 000 54 00    | ENSEIGNEMENT PRIVE ISLAMIQUE                | 40 000 000             | 40 000 000             | 40 000 000             |
| 811 415 000 54 00    | ENSEIGNEMENT PRIVE LAIC                     | 50 000 000             | 50 000 000             | 50 000 000             |
|                      | <b>TOTAL ALLOCATIONS ENSEIGNEMENT</b>       | <b>890 000 000</b>     | <b>890 000 000</b>     | <b>890 000 000</b>     |
|                      | <b>AIDES ET SECOURS</b>                     |                        |                        |                        |
| 311 155 000 55 00    | Ecole d'Etat Major                          | -                      | 3 000 000              | 3 000 000              |
| 311 315 000 55 00    | ECOLE ENFANTS DES TROUPES                   | -                      | 3 000 000              | 1 500 000              |
| 311 411 000 55 00    | FORCES TERRESTRES                           | 5 000 000              | 15 000 000             | 5 000 000              |
| 311 421 000 55 00    | MARINE NATIONALE LIBREVILLE                 | 3 000 000              | 6 000 000              | 3 000 000              |
| 311 511 000 55 00    | ARMEE DE L'AIR                              | 3 500 000              | 3 500 000              | 3 500 000              |
| 311 513 000 55 00    | LBV PC MVENGUE                              | 2 000 000              | 2 000 000              | 2 000 000              |
| 311 611 000 55 00    | SAPEURS POMPIERS                            | 4 000 000              | 5 000 000              | 4 000 000              |
| 441 115 000 55 00    | DG ORGANISAT° ET PERSONNELS                 | 500 000                | 3 000 000              | 500 000                |
| 931 121 000 55 00    | AIDES ET SECOURS INDIGENTS                  | 500 000 000            | 12 023 000 000         | 500 000 000            |
| 941 233 000 55 00    | AIDES AUX FILLES MERES                      | -                      | 600 000 000            | 600 000 000            |
|                      | <b>TOTAL AIDES ET SECOURS</b>               | <b>518 000 000</b>     | <b>12 663 500 000</b>  | <b>1 122 500 000</b>   |
|                      | <b>INDEMNITES AGENTS SANTE VILLAGE</b>      |                        |                        |                        |
| 911 211 000 56 00    | DIRECTION GLE SANTE PUBLIQUE                | 38 400 000             | 38 400 000             | 38 400 000             |
|                      | <b>TOTAL IND-AGENTS SANTE VILLAGE</b>       | <b>38 400 000</b>      | <b>38 400 000</b>      | <b>38 400 000</b>      |
| 002 118 000 57 00    | <b>SECURITE &amp; SOUVERAINETE</b>          | <b>49 634 806 000</b>  | <b>100 000 000 000</b> | <b>55 237 677 000</b>  |
| 5800 (tous services) | <b>COTISATIONS INTERNATIONALES</b>          | <b>2 353 030 000</b>   | <b>2 460 753 000</b>   | <b>2 414 353 000</b>   |
| 002 118 000 59 00    | <b>PENSIONS</b>                             | <b>7 500 000 000</b>   | <b>7 500 000 000</b>   | <b>7 500 000 000</b>   |
|                      | <b>TOTAL TRANSFERTS &amp; INTERVENTIONS</b> | <b>104 000 000 000</b> | <b>170 578 423 249</b> | <b>108 500 000 000</b> |

## ANNEXE 7 : COTISATIONS INTERNATIONALES

(En francs cfa courants)

| SECTION | ORGANISMES BÉNÉFICIAIRES                               | DOTATION LFR 2000 | DEMANDE 2001 | LFI 2001    |
|---------|--|-------------------|--------------|-------------|
| 00      | Croix Rouge Internationale                             | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
| 12      | Union des Parlementaires                               | 14 095 000        | 14 095 000   | 14 095 000  |
|         | Association des Secrétaires généraux des Parlements    | 1 000 000         | 1 000 000    | 1 000 000   |
|         | Associat° Internationale Parlementaires Lgue Française | 10 360 000        | 10 360 000   | 10 360 000  |
|         | Union des Parlementaires Africains                     | 15 000 000        | 15 000 000   | 15 000 000  |
| 13      | INTOSAI  | 2 200 000         | 2 200 000    | 2 200 000   |
|         | Association internat- des hautes juridictions adm-     | -                 | 5 000 000    | 5 000 000   |
|         | AFROSAI  | 900 000           | 900 000      | 900 000     |
| 14      | ACCF   | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
|         | Union conseils Eco-Sociaux d'Afrique                   | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
|         | Reseau des instances Afric- communicat° R.I.A.R.C.     | -                 | 5 000 000    | 5 000 000   |
| 15      | Archives nationales                                    | -                 | 750 000      | -           |
| 25      | OUA et Agences spécialisées                            | 310 000 000       | 310 000 000  | 310 000 000 |
|         | ONU  | 400 000 000       | 400 000 000  | 400 000 000 |
|         | Fonds marins   | 1 260 000         | 1 260 000    | 1 260 000   |
|         | Organisation interdit°- armes chimiques (OIAC)         | -                 | 6 000 000    | 6 000 000   |
|         | (ACCT)   | 65 200 000        | 65 000 000   | 65 000 000  |
|         | Programme spécial de dvpt (PSD)                        | -                 | 10 000 000   | 10 000 000  |
|         | Fond Francophone des Inforoutes                        | -                 | 50 000 000   | 50 000 000  |
| 31      | C.I.S.M.   | -                 | 4 465 000    | 4 465 000   |
| 41      | CAFRAD   | 6 600 000         | 6 600 000    | 6 600 000   |
| 42      | OIPC   | -                 | 8 000 000    | -           |
| 43      | CIRTEF   | 19 542 000        | 20 000 000   | 20 000 000  |
|         | URTI   | 213 000 000       | 25 000 000   | 3 500 000   |
|         | URTNA  | 4 500 000         | 22 500 000   | 22 500 000  |
| 44      | Organisation de la Police criminelle                   | 6 920 000         | 6 920 000    | 6 920 000   |
| 51      | IIA  | -                 | 25 000 000   | 25 000 000  |
|         | CIARCA   | -                 | 20 000 000   | 20 000 000  |
|         | Ecole inter Etat des douanes                           | 30 000 000        | 30 000 000   | 30 000 000  |
|         | CEMAC  | 400 000 000       | 400 000 000  | 400 000 000 |
|         | CREDAF   | 2 000 000         | 2 000 000    | 2 000 000   |
|         | Organisation Assurances Africaines                     | 6 000 000         | 6 000 000    | 6 000 000   |
| 53      | ACP  | 57 000 000        | 57 000 000   | 57 000 000  |
|         | AFRISTAT   | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
|         | PNUD   | 100 000 000       | 100 000 000  | 100 000 000 |
| 55      | ONUDI  | 10 000 000        | 10 000 000   | 10 000 000  |
|         | CEEAC  | 100 000 000       | 100 000 000  | 100 000 000 |
|         | O.I.C.   | 1 800 000         | 1 800 000    | 1 800 000   |
|         | O.M.C.   | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
|         | O.M.P.I.   | 5 000 000         | 5 000 000    | 5 000 000   |
| 56      | Programme des Nations Unies pour l'Environnement       | 25 000 000        | 25 000 000   | 25 000 000  |
| 57      | Organisation Africaine de cartographie                 | -                 | 10 000 000   | 10 000 000  |
| 61      | FAO  | 33 500 000        | 33 500 000   | 33 500 000  |
|         | CEBEVIRHA  | 30 000 000        | 30 000 000   | 30 000 000  |
|         | Alliance des Pays Producteurs de Cacao                 | 10 200 000        | 10 200 000   | 10 200 000  |
| 62      | COREP  | -                 | 52 000 000   | 52 000 000  |
|         | RAMSAR CITES   | -                 | 750 000      | 750 000     |
|         | ICCAT  | 7 550 000         | 7 550 000    | 7 550 000   |
|         | Organisation Internationale des Bois Tropicaux         | 13 804 000        | 13 804 000   | 13 804 000  |
| 65      | INTA   | 2 000 000         | 2 000 000    | 2 000 000   |
|         | AFRICITE   | 2 000 000         | 2 000 000    | 2 000 000   |
|         | Fonds International de l'Habitat                       | 20 000 000        | 20 000 000   | 20 000 000  |

| SECTION | ORGANISMES BENEFICIAIRES                      | DOTATION LFR 2000    | DEMANDE 2001         | LFI 2001             |
|---------|---|----------------------|----------------------|----------------------|
| 66      | Comité inter africain d'étude hydraulique     | 3 000 000            | -                    | -                    |
|         | Agence Internationale pour l'Energie Atomique | 18 000 000           | 32 000 000           | 32 000 000           |
|         | Conseil Mondial de l'Energie                  | 16 000 000           | 4 500 000            | 4 500 000            |
| 67      | APPA  | -                    | 18 000 000           | 18 000 000           |
| 72      | CAFAC   | 3 273 000            | 3 273 000            | 3 273 000            |
|         | OACI  | 7 800 000            | 7 800 000            | 7 800 000            |
|         | Organisation Mondiale de la Météorologie      | 7 694 000            | 7 694 000            | 7 694 000            |
| 73      | Organisation Mondiale du Tourisme             | 17 353 000           | 17 353 000           | 17 353 000           |
| 74      | CMEAOC  | 23 420 000           | 23 420 000           | 23 420 000           |
|         | Organisation Maritime Internationale          | 1 566 000            | 1 566 000            | 1 566 000            |
|         | Academie des sciences et tech- de la mer      | 26 000 000           | 26 000 000           | 26 000 000           |
| 81      | UNESCO  | 28 961 000           | 28 961 000           | 28 961 000           |
| 82      | CAMPC   | -                    | 10 000 000           | -                    |
| 83      | CONFEJES                                      | 2 000 000            | 2 000 000            | 2 000 000            |
|         | Mouvement Panafricain de Jeunesse             | 700 000              | 700 000              | 700 000              |
|         | Conseil Supérieur du Sport en Afrique         | 9 000 000            | 9 000 000            | 9 000 000            |
|         | Journée Mondiale du Scoutisme                 | -                    | 12 000 000           | 12 000 000           |
| 84      | CAMES   | 18 402 000           | 18 402 000           | 18 402 000           |
|         | Ecole Africaine d'Architecture et d'Urbanisme | -                    | 26 000 000           | 26 000 000           |
| 85      | CICIBA  | 150 000 000          | 150 000 000          | 150 000 000          |
| 91      | Fondation Leon Mba                            | 10 000 000           | 20 000 000           | 10 000 000           |
|         | OMS   | 30 000 000           | 35 000 000           | 30 000 000           |
| 92      | OIT   | 21 330 000           | 21 330 000           | 21 330 000           |
|         | CRADAT  | 7 100 000            | 7 100 000            | 7 100 000            |
| 96      | BIT   | -                    | 1 500 000            | 1 500 000            |
|         | IDEP  | -                    | 1 500 000            | 1 500 000            |
|         | IPD   | -                    | 1 000 000            | 1 000 000            |
|         | ANPE  | -                    | 3 000 000            | 3 000 000            |
|         | UEPA  | -                    | 1 850 000            | 1 850 000            |
|         | <b>TOTAL CONTRIBUTIONS INTERNATIONALES</b>    | <b>2 348 030 000</b> | <b>2 469 603 000</b> | <b>2 414 353 000</b> |

Source : DGB

8-1. RECAPITULATION FONCTIONNELLE DES DEPENSES DE SOLDE  
(En francs cfa courants)

TITRE 2

|  | LFR 2000               | LFI 2001               | ECART (LFI/LFR)    |
|--|------------------------|------------------------|--------------------|
|  | SOLDE                  | SOLDE                  | SOLDE              |
| <b>DEPENSES COMMUNES</b>               | <b>7 950 200 000</b>   | <b>7 950 200 000</b>   | -                  |
| <b>POUVOIRS PUBLICS</b>                | <b>16 472 000 000</b>  | <b>16 481 600 000</b>  | <b>9 600 000</b>   |
| PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE            | 6 597 000 000          | 6 600 600 000          | 3 600 000          |
| PARLEMENT                              | 5 100 000 000          | 5 106 000 000          | 6 000 000          |
| HAUTES JURIDICTIONS                    | 249 000 000            | 249 000 000            | -                  |
| AUTRES CORPS INSTITUTIONNELS           | 1 010 000 000          | 1 010 000 000          | -                  |
| PRIMATURE                              | 1 525 000 000          | 1 525 000 000          | -                  |
| CABINETS POLITIQUES                    | 1 991 000 000          | 1 991 000 000          | -                  |
| CONSEIL NATIONAL SECURITE              | -                      | -                      | -                  |
| <b>ADMINISTRATIONS DE SOUVERAINETE</b> | <b>10 529 600 000</b>  | <b>10 540 600 000</b>  | <b>11 000 000</b>  |
| RELATIONS AVEC INSTITUTIONS CONSTI-    | 73 600 000             | 73 600 000             | -                  |
| JUSTICE                                | 5 294 000 000          | 5 294 000 000          | -                  |
| CONTROLE D'ETAT                        | 247 000 000            | 247 000 000            | -                  |
| AFFAIRES ETRANGERES                    | 4 915 000 000          | 4 926 000 000          | 11 000 000         |
| <b>DEFENSE</b>                         | <b>40 833 000 000</b>  | <b>41 190 000 000</b>  | <b>357 000 000</b> |
| DEFENSE NATIONALE                      | 31 932 000 000         | 32 289 000 000         | 357 000 000        |
| GARDE REPUBLICAINE                     | 7 721 000 000          | 7 721 000 000          | -                  |
| SECURITE MOBILE                        | 1 180 000 000          | 1 180 000 000          | -                  |
| <b>ADMINISTRATION GENERALE</b>         | <b>22 371 000 000</b>  | <b>22 375 400 000</b>  | <b>4 400 000</b>   |
| FONCTION PUBLIQUE                      | 2 771 000 000          | 2 772 400 000          | 1 400 000          |
| INTERIEUR ET DECENTRALISATION          | 4 044 000 000          | 4 047 000 000          | 3 000 000          |
| COMMUNICATION                          | 3 380 000 000          | 3 380 000 000          | -                  |
| POLICE NATIONALE                       | 9 430 000 000          | 9 430 000 000          | -                  |
| SECURITE PENITENTIAIRE                 | 2 746 000 000          | 2 746 000 000          | -                  |
| <b>ADMINISTRATION ECONOMIQUE</b>       | <b>14 379 000 000</b>  | <b>14 391 000 000</b>  | <b>12 000 000</b>  |
| FINANCES & BUDGET                      | 10 275 000 000         | 10 287 000 000         | 12 000 000         |
| PETITES & MOYENNES ENTREPRISES         | 297 000 000            | 297 000 000            | -                  |
| PLANIFICATION                          | 1 808 000 000          | 1 808 000 000          | -                  |
| ECONOMIE                               | 434 000 000            | 434 000 000            | -                  |
| COMMERCE, CONSOMMATION & IND-          | 975 000 000            | 975 000 000            | -                  |
| ENVIRONNEMENT & PROTECT*NATURE         | 108 000 000            | 108 000 000            | -                  |
| CADASTRE                               | 437 000 000            | 437 000 000            | -                  |
| PARTICIPATIONS                         | 45 000 000             | 45 000 000             | -                  |
| <b>ADMINISTRATION DU DEVELOPPEMENT</b> | <b>8 553 000 000</b>   | <b>8 564 000 000</b>   | <b>11 000 000</b>  |
| AGRICULTURE ELEVAGE & DEVELOP          | 1 847 000 000          | 1 847 000 000          | -                  |
| EAUX ET FORETS ET PECHE                | 1 797 000 000          | 1 806 700 000          | 9 700 000          |
| MINES                                  | 1 483 000 000          | 1 483 000 000          | -                  |
| EQUIPEMENT ET CONSTRUCTION             | 2 271 000 000          | 2 272 300 000          | 1 300 000          |
| HABITAT ET LOGEMENT                    | 868 000 000            | 868 000 000            | -                  |
| ENERGIE & RESSOURCES HYDRAULIQ         | 187 000 000            | 187 000 000            | -                  |
| HYDROCARBURES                          | -                      | -                      | -                  |
| AMENAGEMENT DU TERRITOIRE              | 100 000 000            | 100 000 000            | -                  |
| URBANISME AMENAGEMTS FONCIERS          | -                      | -                      | -                  |
| <b>ADMINISTRATION DES TRANSPORTS</b>   | <b>2 217 000 000</b>   | <b>2 220 700 000</b>   | <b>3 700 000</b>   |
| TRANSPORTS                             | 304 000 000            | 307 700 000            | 3 700 000          |
| AVIATION CIVILE                        | 996 000 000            | 996 000 000            | -                  |
| TOURISME ET LOISIRS                    | 371 000 000            | 371 000 000            | -                  |
| MARINE MARCHANDE                       | 546 000 000            | 546 000 000            | -                  |
| <b>ADMINISTRATION DE L' EDUCATION</b>  | <b>58 176 700 000</b>  | <b>58 424 700 000</b>  | <b>248 000 000</b> |
| EDUCATION NATIONALE                    | 49 366 000 000         | 49 590 000 000         | 224 000 000        |
| FORMATION PROFESSIONNELLE              | 201 700 000            | 201 700 000            | -                  |
| JEUNESSE ET SPORTS                     | 1 317 000 000          | 1 317 000 000          | -                  |
| ENSEIGNEMENT SUPERIEUR                 | 5 199 000 000          | 5 223 000 000          | 24 000 000         |
| CULTURE ET ARTS                        | 1 213 000 000          | 1 213 000 000          | -                  |
| RECHERCHE SCIENTIFIQUE                 | 477 000 000            | 477 000 000            | -                  |
| EDUCATION POPULAIRE                    | 403 000 000            | 403 000 000            | -                  |
| LOISIRS                                | -                      | -                      | -                  |
| <b>ADMINISTRATIONS SOCIALES</b>        | <b>16 318 500 000</b>  | <b>16 361 800 000</b>  | <b>43 300 000</b>  |
| SANTE PUBLIQUE ET POPULATION           | 12 982 000 000         | 12 982 000 000         | -                  |
| TRAVAIL ET EMPLOI                      | 1 127 000 000          | 1 130 300 000          | 3 300 000          |
| AFFAIRES SOCIALES                      | 1 974 000 000          | 2 014 000 000          | 40 000 000         |
| PROMOTION FEMININE                     | 67 500 000             | 67 500 000             | -                  |
| SOLIDARITE NATIONALE                   | -                      | -                      | -                  |
| RESSOURCES HUMAINES                    | 168 000 000            | 168 000 000            | -                  |
| OPT                                    | -                      | -                      | -                  |
| <b>TOTAL GENERAL</b>                   | <b>197 800 000 000</b> | <b>198 500 000 000</b> | <b>700 000 000</b> |

Source : DGB.

8-2. RECAPITULATION FONCTIONNELLE DES DEPENSES DE MAIN D'ŒUVRE  
(En francs cfa courants)

TITRE 3

|  | LFR 2000              | DEMANDE LFI 2001      | LFI 2001              | ECART (LFI/LFR)     |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------|
|  | Main d'œuvre          | Main d'œuvre          | Main d'œuvre          | Main d'œuvre        |
| <b>DEPENSES COMMUNES</b>               | <b>1 220 315 697</b>  | <b>1 223 315 697</b>  | <b>1 174 178 788</b>  | <b>- 46 136 909</b> |
| <b>POUVOIRS PUBLICS</b>                | <b>5 393 742 324</b>  | <b>5 524 910 006</b>  | <b>5 403 938 000</b>  | <b>- 10 195 676</b> |
| PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE            | 595 342 000           | 603 884 800           | 589 322 000           | - 6 020 000         |
| PARLEMENT                              | 4 000 807 000         | 4 000 807 000         | 4 000 807 000         | -                   |
| HAUTES JURIDICTIONS                    | 25 410 480            | 51 508 000            | 42 125 000            | 16 714 520          |
| AUTRES CORPS INSTITUTIONNELS           | 641 809 228           | 706 791 206           | 642 890 000           | 1 080 772           |
| PRIMATURE                              | 58 901 616            | 83 447 000            | 55 210 000            | - 3 691 616         |
| CABINETS POLITIQUES                    | 65 472 000            | 65 472 000            | 67 584 000            | 2 112 000           |
| CONSEIL NATIONAL SECURITE              | 6 000 000             | 13 000 000            | 6 000 000             | -                   |
| <b>ADMINISTRATIONS DE SOUVERAINETE</b> | <b>2 526 810 488</b>  | <b>2 528 309 904</b>  | <b>2 519 103 600</b>  | <b>- 7 706 888</b>  |
| RELATIONS AVEC INSTITUTIONS CONS       | 8 586 000             | 8 586 000             | 8 586 000             | -                   |
| JUSTICE                                | 109 635 584           | 111 135 000           | 104 631 500           | - 5 004 084         |
| CONTROLE D'ETAT                        | 15 660 000            | 15 660 000            | 14 484 000            | - 1 176 000         |
| AFFAIRES ETRANGERES                    | 2 392 928 904         | 2 392 928 904         | 2 391 402 100         | - 1 526 804         |
| <b>DEFENSE</b>                         | <b>306 000 451</b>    | <b>1 041 672 131</b>  | <b>282 173 631</b>    | <b>- 23 826 820</b> |
| DEFENSE NATIONALE                      | 300 935 611           | 352 147 131           | 277 108 631           | - 23 826 980        |
| GARDE REPUBLICAINE                     | -                     | -                     | -                     | -                   |
| SECURITE MOBILE                        | 5 064 840             | 689 525 000           | 5 065 000             | 160                 |
| <b>ADMINISTRATION GENERALE</b>         | <b>766 788 980</b>    | <b>836 985 000</b>    | <b>755 403 000</b>    | <b>- 11 385 980</b> |
| FONCTION PUBLIQUE                      | 58 410 000            | 60 850 000            | 58 290 000            | - 120 000           |
| INTERIEUR ET DECENTRALISATION          | 407 335 000           | 420 977 000           | 405 427 000           | - 1 908 000         |
| COMMUNICATION                          | 241 737 580           | 275 766 000           | 232 293 000           | - 9 444 580         |
| POLICE NATIONALE                       | 59 306 400            | 79 392 000            | 59 393 000            | 86 600              |
| SECURITE PENITENTIAIRE                 | -                     | -                     | -                     | -                   |
| <b>ADMINISTRATION ECONOMIQUE</b>       | <b>1 101 818 444</b>  | <b>2 020 648 000</b>  | <b>1 110 362 996</b>  | <b>8 544 552</b>    |
| FINANCES & BUDGET                      | 696 485 668           | 1 479 815 000         | 708 148 996           | 11 663 328          |
| PETITES & MOYENNES ENTREPRISES         | 17 474 400            | 43 553 000            | 17 111 000            | - 363 400           |
| PLANIFICATION                          | 92 058 000            | 94 843 000            | 94 200 000            | 2 142 000           |
| ECONOMIE                               | 55 021 600            | 71 300 000            | 54 602 000            | - 419 600           |
| COMMERCE, CONSOMMATION & IND-          | 75 232 320            | 123 200 000           | 73 637 000            | - 1 595 320         |
| ENVIRONNEMENT & PROTECT°NATURE         | 4 020 000             | 9 426 000             | 4 020 000             | -                   |
| CADASTRE                               | 160 488 456           | 197 473 000           | 157 606 000           | - 2 882 456         |
| PARTICIPATIONS                         | 1 038 000             | 1 038 000             | 1 038 000             | -                   |
| <b>ADMINISTRATION DU DEVELOPPEMENT</b> | <b>3 407 968 016</b>  | <b>3 544 637 700</b>  | <b>3 393 668 200</b>  | <b>- 14 299 816</b> |
| AGRICULTURE ELEVAGE & DEVELOP          | 373 615 828           | 400 682 172           | 373 880 000           | 264 172             |
| EAUX ET FORETS ET PECHE                | 385 049 300           | 486 956 883           | 384 627 400           | - 421 900           |
| MINES                                  | 66 859 308            | 54 717 000            | 66 860 000            | 692                 |
| EQUIPEMENT ET CONSTRUCTION             | 2 314 748 896         | 2 337 809 645         | 2 303 571 000         | - 11 177 896        |
| HABITAT ET LOGEMENT                    | 15 507 960            | 20 424 000            | 15 508 000            | 40                  |
| ENERGIE & RESSOURCES HYDRAULIQ         | 13 716 000            | 15 876 000            | 15 000 000            | 1 284 000           |
| HYDROCARBURES                          | 136 260 400           | 121 297 000           | 133 440 800           | - 2 819 600         |
| AMENAGEMENT DU TERRITOIRE              | 15 918 540            | 15 919 000            | 14 839 000            | - 1 079 540         |
| URBANISME AMENAGEMTS FONCIERS          | 86 291 784            | 90 956 000            | 85 942 000            | - 349 784           |
| <b>ADMINISTRATION DES TRANSPORTS</b>   | <b>204 965 776</b>    | <b>215 611 368</b>    | <b>206 858 200</b>    | <b>1 892 424</b>    |
| TRANSPORTS                             | 42 631 200            | 42 631 200            | 42 122 000            | - 509 200           |
| AVIATION CIVILE                        | 32 921 976            | 34 291 968            | 32 923 000            | 1 024               |
| TOURISME ET LOISIRS                    | 44 687 400            | 51 323 000            | 46 488 000            | 1 800 600           |
| MARINE MARCHANDE                       | 84 725 200            | 87 365 200            | 85 325 200            | 600 000             |
| <b>ADMINISTRATION DE L' EDUCATION</b>  | <b>1 981 160 779</b>  | <b>2 081 068 833</b>  | <b>1 982 927 085</b>  | <b>1 766 306</b>    |
| EDUCATION NATIONALE                    | 1 165 266 151         | 1 196 494 721         | 1 155 453 085         | - 9 813 066         |
| FORMATION PROFESSIONNELLE              | 6 384 000             | 6 384 000             | 6 384 000             | -                   |
| JEUNESSE ET SPORTS                     | 69 710 000            | 87 036 000            | 70 064 000            | 354 000             |
| ENSEIGNEMENT SUPERIEUR                 | 652 743 100           | 699 479 332           | 664 974 000           | 12 230 900          |
| CULTURE ET ARTS                        | 34 849 908            | 36 466 780            | 34 852 000            | 2 092               |
| RECHERCHE SCIENTIFIQUE                 | -                     | -                     | -                     | -                   |
| EDUCATION POPULAIRE                    | 52 207 620            | 53 288 000            | 51 200 000            | - 1 007 620         |
| LOISIRS                                | -                     | 1 920 000             | -                     | -                   |
| <b>ADMINISTRATIONS SOCIALES</b>        | <b>2 554 352 660</b>  | <b>2 638 125 196</b>  | <b>2 571 386 500</b>  | <b>17 033 840</b>   |
| SANTE PUBLIQUE ET POPULATION           | 2 075 192 168         | 2 091 704 876         | 2 082 745 000         | 7 552 832           |
| TRAVAIL ET EMPLOI                      | 99 604 652            | 112 198 000           | 97 499 000            | - 2 105 652         |
| AFFAIRES SOCIALES                      | 340 454 000           | 341 491 000           | 334 797 000           | - 5 657 000         |
| PROMOTION FEMININE                     | 23 788 520            | 73 386 000            | 36 443 600            | 12 655 080          |
| SOLIDARITE NATIONALE                   | 5 137 320             | 9 169 320             | 9 098 000             | 3 960 680           |
| RESSOURCES HUMAINES                    | 4 176 000             | 4 176 000             | 4 803 900             | 627 900             |
| OPT                                    | 6 000 000             | 6 000 000             | 6 000 000             | -                   |
| <b>TOTAL GENERAL</b>                   | <b>19 200 000 000</b> | <b>21 655 283 835</b> | <b>19 400 000 000</b> | <b>200 000 000</b>  |

Source : DGB.

8-3. RECAPITULATION FONCTIONNELLE DES BIENS & SERVICES  
(En francs cfa courants)

TITRE 4

|  | LFR 2000               | DEMANDE LF 2001        | LFI 2001               | ECART (LFI/LFR)        |
|--|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
|  | Biens & services       | Biens & services       | Biens & services       | Biens & services       |
| <b>DEPENSES COMMUNES</b>                 | <b>48 099 043 441</b>  | <b>61 098 230 219</b>  | <b>53 788 272 790</b>  | <b>5 689 229 349</b>   |
| <b>POUVOIRS PUBLICS</b>                  | <b>12 774 216 750</b>  | <b>20 866 775 510</b>  | <b>11 757 588 500</b>  | <b>- 1 016 628 250</b> |
| PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE              | 3 592 287 750          | 4 290 477 950          | 3 317 000 000          | - 275 287 750          |
| PARLEMENT                                | 7 073 395 500          | 7 073 395 500          | 6 422 588 500          | - 650 807 000          |
| HAUTES JURIDICTIONS                      | 252 911 500            | 339 330 500            | 235 000 000            | - 17 911 500           |
| AUTRES CORPS INSTITUTIONNELS             | 1 096 750 000          | 2 636 408 000          | 1 069 000 000          | - 27 750 000           |
| PRIMATURE                                | 651 212 000            | 6 257 163 560          | 614 000 000            | - 37 212 000           |
| CABINETS POLITIQUES                      | -                      | -                      | -                      | -                      |
| CONSEIL NATIONAL SECURITE                | 107 660 000            | 270 000 000            | 100 000 000            | - 7 660 000            |
| <b>ADMINISTRATIONS DE SOUVERAINETE</b>   | <b>6 708 808 650</b>   | <b>7 072 636 560</b>   | <b>5 233 634 194</b>   | <b>- 1 475 174 456</b> |
| RELATIONS AVEC INSTITUTIONS CO           | 19 190 000             | 56 500 000             | 18 000 000             | - 1 190 000            |
| JUSTICE                                  | 521 628 500            | 1 178 070 000          | 490 000 000            | - 31 625 500           |
| CONTROLE D'ETAT                          | 51 530 500             | 102 312 000            | 48 000 000             | - 3 530 500            |
| AFFAIRES ETRANGERES                      | 6 116 462 650          | 5 735 754 560          | 4 677 634 194          | - 1 438 828 456        |
| <b>DEFENSE</b>                           | <b>14 437 497 000</b>  | <b>24 982 467 950</b>  | <b>13 425 999 950</b>  | <b>- 1 011 497 050</b> |
| DEFENSE NATIONALE                        | 11 767 517 000         | 21 659 942 950         | 10 999 999 950         | - 767 517 050          |
| GARDE REPUBLICAINE                       | 2 216 667 000          | 2 633 000 000          | 2 000 000 000          | - 216 667 000          |
| SECURITE MOBILE                          | 453 313 000            | 689 525 000            | 426 000 000            | - 27 313 000           |
| <b>ADMINISTRATION GENERALE</b>           | <b>5 559 014 800</b>   | <b>12 207 887 600</b>  | <b>5 196 000 000</b>   | <b>- 363 014 800</b>   |
| FONCTION PUBLIQUE                        | 313 278 300            | 640 625 200            | 294 000 000            | - 19 278 300           |
| INTERIEUR ET DECENTRALISATION            | 697 698 500            | 764 546 000            | 655 000 000            | - 42 698 500           |
| COMMUNICATION                            | 2 060 411 500          | 5 799 280 000          | 1 947 000 000          | - 113 411 500          |
| POLICE NATIONALE                         | 1 637 105 000          | 3 406 069 000          | 1 500 000 000          | - 137 105 000          |
| SECURITE PENITENTIAIRE                   | 850 521 500            | 1 597 367 400          | 800 000 000            | - 50 521 500           |
| <b>ADMINISTRATION ECONOMIQUE</b>         | <b>3 789 680 029</b>   | <b>6 589 888 554</b>   | <b>3 604 707 416</b>   | <b>- 184 972 613</b>   |
| FINANCES & BUDGET                        | 2 659 136 054          | 4 453 131 554          | 2 590 000 416          | - 69 135 638           |
| PETITES & MOYENNES ENTREPRISE            | 43 999 000             | 384 306 000            | 91 807 000             | - 47 808 000           |
| PLANIFICATION                            | 283 036 750            | 374 898 500            | 270 000 000            | - 13 036 750           |
| ECONOMIE                                 | 169 348 000            | 244 744 500            | 158 000 000            | - 11 348 000           |
| COMMERCE, CONSOMMATION & IND             | 409 861 000            | 596 809 000            | 285 000 000            | - 124 861 000          |
| ENVIRONNEMENT & PROTECT <sup>N</sup> ATU | 105 145 500            | 315 083 000            | 98 000 000             | - 7 145 500            |
| CADASTRE                                 | 117 103 000            | 204 916 000            | 110 000 000            | - 7 103 000            |
| PARTICIPATIONS                           | 2 050 725              | 16 000 000             | 1 900 000              | - 150 725              |
| <b>ADMINISTRATION DU DEVELOPPEM</b>      | <b>7 862 499 640</b>   | <b>15 156 859 750</b>  | <b>7 689 329 990</b>   | <b>- 173 169 650</b>   |
| AGRICULTURE ELEVAGE & DEVELO             | 172 995 640            | 331 763 250            | 171 999 994            | - 995 646              |
| EAUX ET FORETS ET PECHE                  | 416 914 000            | 1 485 222 000          | 392 000 000            | - 24 914 000           |
| MINES                                    | 83 718 000             | 115 599 000            | 78 000 000             | - 5 718 000            |
| EQUIPEMENT ET CONSTRUCTION               | 6 328 460 000          | 11 587 341 000         | 6 199 999 996          | - 128 460 004          |
| HABITAT ET LOGEMENT                      | 128 197 500            | 196 070 000            | 120 000 000            | - 8 197 500            |
| ENERGIE & RESSOURCES HYDRAUL             | 27 012 000             | 57 119 000             | 25 000 000             | - 2 012 000            |
| HYDROCARBURES                            | 629 930 500            | 1 191 496 000          | 631 630 000            | - 1 699 500            |
| AMENAGEMENT DU TERRITOIRE                | 8 763 500              | 10 749 500             | 8 200 000              | - 563 500              |
| URBANISME AMENAGEMTS FONCIE              | 66 508 500             | 181 500 000            | 62 500 000             | - 4 008 500            |
| <b>ADMINISTRATION DES TRANSPORT</b>      | <b>482 966 500</b>     | <b>746 313 000</b>     | <b>458 499 985</b>     | <b>- 24 466 515</b>    |
| TRANSPORTS                               | 154 446 500            | 173 757 000            | 145 000 000            | - 9 446 500            |
| AVIATION CIVILE                          | 63 516 500             | 126 520 500            | 62 500 000             | - 1 016 500            |
| TOURISME ET LOISIRS                      | 108 612 500            | 257 943 000            | 101 999 985            | - 6 612 515            |
| MARINE MARCHANDE                         | 156 391 000            | 188 092 500            | 149 000 000            | - 7 391 000            |
| <b>ADMINISTRATION DE L' EDUCATION</b>    | <b>13 052 367 040</b>  | <b>17 975 617 365</b>  | <b>12 118 299 965</b>  | <b>- 934 067 075</b>   |
| EDUCATION NATIONALE                      | 7 849 381 000          | 10 163 279 000         | 7 303 000 000          | - 546 381 000          |
| FORMATION PROFESSIONNELLE                | 9 389 000              | 93 743 000             | 18 800 000             | - 9 411 000            |
| JEUNESSE ET SPORTS                       | 287 835 540            | 349 350 965            | 270 499 965            | - 17 335 575           |
| ENSEIGNEMENT SUPERIEUR                   | 4 675 579 500          | 7 023 480 900          | 4 300 000 000          | - 375 579 500          |
| CULTURE ET ARTS                          | 182 216 000            | 287 246 000            | 171 000 000            | - 11 216 000           |
| RECHERCHE SCIENTIFIQUE                   | -                      | -                      | -                      | -                      |
| EDUCATION POPULAIRE                      | 44 455 500             | 47 192 500             | 41 700 000             | - 2 755 500            |
| LOISIRS                                  | 3 510 500              | 11 325 000             | 13 300 000             | - 9 789 500            |
| <b>ADMINISTRATIONS SOCIALES</b>          | <b>16 133 906 150</b>  | <b>27 104 106 840</b>  | <b>15 327 667 210</b>  | <b>- 806 238 940</b>   |
| SANTE PUBLIQUE ET POPULATION             | 13 849 693 500         | 23 704 561 350         | 13 098 707 225         | - 750 986 275          |
| TRAVAIL ET EMPLOI                        | 241 538 000            | 393 424 160            | 227 000 000            | - 14 538 000           |
| AFFAIRES SOCIALES                        | 300 060 250            | 639 730 750            | 284 269 992            | - 15 790 258           |
| PROMOTION FEMININE                       | 85 332 900             | 462 341 900            | 123 000 000            | - 37 667 100           |
| SOLIDARITE NATIONALE                     | 1 621 565 000          | 1 600 888 000          | 1 561 689 993          | - 59 875 007           |
| RESSOURCES HUMAINES                      | 11 116 500             | 93 560 680             | 10 000 000             | - 1 116 500            |
| OPT                                      | 24 600 000             | 209 600 000            | 23 000 000             | - 1 600 000            |
| <b>TOTAL GENERAL</b>                     | <b>128 900 000 000</b> | <b>213 800 783 348</b> | <b>128 800 000 000</b> | <b>- 300 000 000</b>   |

Source : DGR

8-4 RECAPITULATION FONCTIONNELLE DES BESOINS DE TRANSFERTS ET INTERVENTIONS  
(En francs cfa courants)

TITRE 5

|  | LFR 2000              | DEMANDE LFR 2001       | LFR 2001              | ECART (LFR/LFR)        |
|--|-----------------------|------------------------|-----------------------|------------------------|
|  | TRANSFERTS            | TRANSFERTS             | TRANSFERTS            | TRANSFERTS             |
| <b>DEPENSES COMMUNES</b>               | <b>79 642 298 000</b> | <b>138 230 446 000</b> | <b>93 061 123 000</b> | <b>13 418 825 000</b>  |
| <b>POUVOIRS PUBLICS</b>                | <b>298 749 000</b>    | <b>323 749 000</b>     | <b>323 749 000</b>    | <b>25 000 000</b>      |
| PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE            | 45 194 000            | 45 194 000             | 45 194 000            | -                      |
| PARLEMENT                              | 240 455 000           | 255 455 000            | 255 455 000           | 15 000 000             |
| HAUTES JURIDICTIONS                    | 3 100 000             | 8 100 000              | 8 100 000             | 5 000 000              |
| AUTRES CORPS INSTITUTIONNELS           | 10 000 000            | 15 000 000             | 15 000 000            | 5 000 000              |
| CONSEIL NATIONAL SECURITE              | -                     | -                      | -                     | -                      |
| CABINETS POLITIQUES                    | -                     | -                      | -                     | -                      |
| PRIMATURE                              | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATIONS DE SOUVERAINETE</b> | <b>1 156 460 000</b>  | <b>1 303 180 000</b>   | <b>938 180 000</b>    | <b>- 218 280 000</b>   |
| RELATIONS AVEC INSTITUTIONS CONSTI-    | -                     | -                      | -                     | -                      |
| JUSTICE                                | 380 000 000           | 395 920 000            | 95 920 000            | - 284 080 000          |
| CONTROLE D'ETAT                        | -                     | -                      | -                     | -                      |
| AFFAIRES ETRANGERES                    | 776 460 000           | 907 260 000            | 842 260 000           | 65 800 000             |
| <b>DEFENSE</b>                         | <b>149 000 000</b>    | <b>202 840 000</b>     | <b>175 095 000</b>    | <b>26 095 000</b>      |
| DEFENSE NATIONALE                      | 145 000 000           | 198 840 000            | 171 095 000           | 26 095 000             |
| GARDE REPUBLICAINE                     | 4 000 000             | 4 000 000              | 4 000 000             | -                      |
| SECURITE MOBILE                        | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATION GENERALE</b>         | <b>1 150 938 000</b>  | <b>1 092 448 000</b>   | <b>959 896 000</b>    | <b>- 191 042 000</b>   |
| FONCTION PUBLIQUE                      | 231 600 000           | 231 600 000            | 231 600 000           | -                      |
| INTERIEUR ET DECENTRALISATION          | 669 876 000           | 709 928 000            | 669 876 000           | -                      |
| COMMUNICATION                          | 237 042 000           | 136 000 000            | 46 000 000            | - 191 042 000          |
| POLICE NATIONALE                       | 12 420 000            | 14 920 000             | 12 420 000            | -                      |
| SECURITE PENITENTIAIRE                 | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATION ECONOMIQUE</b>       | <b>3 556 200 000</b>  | <b>4 197 400 000</b>   | <b>3 946 400 000</b>  | <b>- 390 200 000</b>   |
| FINANCES & BUDGET                      | 2 588 000 000         | 1 943 000 000          | 1 943 000 000         | - 645 000 000          |
| PETITES & MOYENNES ENTREPRISES         | 100 000 000           | 500 000 000            | 300 000 000           | 200 000 000            |
| PLANIFICATION                          | 162 000 000           | 162 000 000            | 162 000 000           | -                      |
| ECONOMIE                               | -                     | 500 000 000            | 500 000 000           | 500 000 000            |
| COMMERCE, CONSOMMATION & IND-          | 621 800 000           | 938 800 000            | 921 800 000           | 300 000 000            |
| ENVIRONNEMENT & PROTECT°NATURE         | 46 000 000            | 85 000 000             | 55 000 000            | 9 000 000              |
| CADASTRE                               | 38 400 000            | 68 600 000             | 64 600 000            | 26 200 000             |
| PARTICIPATIONS                         | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATION DU DEVELOPPEMENT</b> | <b>156 054 000</b>    | <b>226 304 000</b>     | <b>226 304 000</b>    | <b>70 250 000</b>      |
| AGRICULTURE ELEVAGE & DEVELOP          | 73 700 000            | 73 700 000             | 73 700 000            | -                      |
| EAUX ET FORETS ET PECHE                | 21 354 000            | 74 104 000             | 74 104 000            | 52 750 000             |
| MINES                                  | -                     | -                      | -                     | -                      |
| EQUIPEMENT ET CONSTRUCTION             | -                     | -                      | -                     | -                      |
| HABITAT ET LOGEMENT                    | 24 000 000            | 24 000 000             | 24 000 000            | -                      |
| ENERGIE & RESSOURCES HYDRAULIQ         | 19 000 000            | 36 500 000             | 36 500 000            | 17 500 000             |
| HYDROCARBURES                          | 18 000 000            | 18 000 000             | 18 000 000            | -                      |
| AMENAGEMENT DU TERRITOIRE              | -                     | -                      | -                     | -                      |
| URBANISME AMENAGEMTS FONCIERS          | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATION DES TRANSPORTS</b>   | <b>2 687 106 000</b>  | <b>3 871 753 000</b>   | <b>1 887 106 000</b>  | <b>- 800 000 000</b>   |
| TRANSPORTS                             | 1 300 000 000         | 2 270 000 000          | 1 300 000 000         | -                      |
| AVIATION CIVILE                        | 1 218 767 000         | 1 220 767 000          | 518 767 000           | - 700 000 000          |
| TOURISME ET LOISIRS                    | 17 353 000            | 30 000 000             | 17 353 000            | -                      |
| MARINE MARCHANDE                       | 150 986 000           | 350 986 000            | 50 986 000            | - 100 000 000          |
| <b>ADMINISTRATION DE L' EDUCATION</b>  | <b>12 275 661 000</b> | <b>4 347 166 240</b>   | <b>3 285 763 000</b>  | <b>- 8 989 898 000</b> |
| EDUCATION NATIONALE                    | 4 122 961 000         | 1 172 961 000          | 1 122 961 000         | - 3 000 000 000        |
| FORMATION PROFESSIONNELLE              | 500 000 000           | 1 008 403 240          | 600 000 000           | 100 000 000            |
| JEUNESSE ET SPORTS                     | 221 700 000           | 308 400 000            | 308 400 000           | 86 700 000             |
| ENSEIGNEMENT SUPERIEUR                 | 6 271 000 000         | 47 402 000             | 44 402 000            | - 6 226 598 000        |
| CULTURE ET ARTS                        | 310 000 000           | 310 000 000            | 310 000 000           | -                      |
| RECHERCHE SCIENTIFIQUE                 | 850 000 000           | 1 500 000 000          | 900 000 000           | 50 000 000             |
| EDUCATION POPULAIRE                    | -                     | -                      | -                     | -                      |
| LOISIRS                                | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>ADMINISTRATIONS SOCIALES</b>        | <b>2 927 534 000</b>  | <b>16 497 784 000</b>  | <b>3 696 384 000</b>  | <b>768 850 000</b>     |
| SANTE PUBLIQUE ET POPULATION           | 1 594 104 000         | 1 759 504 000          | 1 607 104 000         | 13 000 000             |
| TRAVAIL ET EMPLOI                      | 328 430 000           | 480 430 000            | 480 430 000           | 152 000 000            |
| AFFAIRES SOCIALES                      | 500 000 000           | 12 023 000 000         | 500 000 000           | -                      |
| PROMOTION FEMININE                     | -                     | -                      | 600 000 000           | 600 000 000            |
| SOLIDARITE NATIONALE                   | 505 000 000           | 2 226 000 000          | 500 000 000           | - 5 000 000            |
| RESSOURCES HUMAINES                    | -                     | 8 850 000              | 8 850 000             | 8 850 000              |
| OPT                                    | -                     | -                      | -                     | -                      |
| <b>TOTAL GENERAL</b>                   | <b>30 000 000 000</b> | <b>30 000 000 000</b>  | <b>30 000 000 000</b> | <b>-</b>               |

Source : DGB.

**ANNEXE 9 : ENTREPRISES DU PROGRAMME DE PRIVATISATION  
/ DESENGAGEMENT POUR L'AN 2001**

| ENTREPRISES  | PART ETAT | FORME RETENUE   | ETAT D'AVANCEMENT  |
|--|-----------|---|--|
| Office des Chemins de Fer de Transgabonais (OCTRA)   | 100 %     | Concession  | Achevée<br>Attente de la mise en place d'un organe de régulation et du comité de suivi.  |
| Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG)   | 66 %      | Concession  | Achevée<br>Attente de la mise en place d'un organe de régulation                         |
| Société de Développement d'Agriculture au Gabon (AGROGABON)                                    | 96 %      | Cession d'actifs industriels / concession des plantations   | En cours   |
| Compagnie Forestière du Gabon (CFG)  | 63 %      | Cessions d'actions  | En cours   |
| Air Gabon  | 80 %      | Restructuration   | Engagée  |
| Société Agricole de Port-gentil (AGRIPOG)  | 66 %      | Cession d'actions   | En cours   |
| Société Gabon Informatique   | 36 %      | Liquidation   | En cours   |
| Société Sucrière du Haut Ogooué (SOSUHO)   | 37,5 %    | Cession d'actifs  | Achevée  |
| Office des Postes et Télécommunications (OPT)  | 100 %     | Scission / privatisation branche des télécommunications     | En cours   |
| Société Industrie Agricole et d'Élevage de Boumango (SIAEB)                                    | 99,9 %    | Liquidation   | En cours   |
| Société des Télécommunications Internationales Gabonaises (TIG)                                | 61 %      | Fusion avec OPT   | Achevée<br>Réalisée en dehors du cadre institutionnel                                    |
| Société des Ciments du Gabon   | 100 %     | Cessions d'actions  | Achevée<br>Attente de la décision finale de l'Etat sur le sort de 25% du capital restant |
| Société de Développement d'Hévéaculture au Gabon (HEVEGAB)                                     | 95 %      | Cessions d'actifs industriels / concessions des plantations | En cours   |
| Société d'Exploitation Commercial Africaine – Société Gabonaise de Distribution . (CECA-GADIS) | 29 %      | Cessions d'actions  | Achevée<br>L'Etat détient encore 9 %   |
| Société d'Aconage et de Transit (SNAT)   | 51 %      | Cessions d'actions  | En cours   |
| Société Pizo de Formulation de Lubrifiants (PIZOLUB)   | 49 %      | Fusion / cession d'actions                                  | En cours   |
| Entreprises à Participation à 10% de l'Etat acquises dans le cadre du code des participations  | 10 %      | Cessions d'actions au cas par cas                           | En cours   |
| Société Gabonaise de Fûts (SOGAFUTS)   | 59 %      | Fusion / cession d'actions                                  | En cours   |
| Office des Ports et Rades du Gabon (OPRAG)   | 100 %     | Concession  | En cours   |
| Société Gabonaise d'Élevage  | 98        | Cessions d'actifs   | En cours   |
| Compagnie de Navigation Intérieure (CNI)   | 100       | Cessions d'actions  | En cours   |



